

PARIS 2024 Jeux Paralympiques Natation

BLEUS BOUILLONNANTS

PAGES 2 ET 3

De gauche à droite : Alex Portal, Ugo Didier et Laurent Chardard.

RUGBY
Affaire de Mendoza

Jegou et Auradou attendus en France

PAGE 21

FOOTBALL
LFP

Linette : « Je pars de loin »

PAGES 18 ET 19

JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024 JOUR 6

Alain Mounic/L'Équipe

2,40 € mercredi 4 septembre 2024 79e année N° 25 587 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Kylian Mbappé et Bradley Barcola.

FOOTBALL
Équipe de France

Dans la foulée d'un Euro prometteur et de prestations abouties sous le maillot du PSG, Bradley Barcola peut déjà prétendre à une place de titulaire chez les Bleus.

PAGES 12 ET 13

BARCOLA À LUI L'HONNEUR

Stéphane Mantey/L'Équipe

M 00106 - 904 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

Ugo Didier

Alain Mounic/L'Équipe

LA CHAMBRE AUX MÉDAILLES

Colocataires au village, Ugo Didier et Alex Portal ont enrichi leur collection d'une médaille d'argent chacun hier soir. Les deux grands amis sont devenus des tauliers de l'équipe de France de para-natation.

SAMI SADIK (avec C. N.)

Alex Portal n'est pas rentré de bonne heure à Saint-Denis, dans sa chambre du village paralympique. Le nageur de Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines, avait le meilleur mot d'excuse : un bain de foule au Club France. Deux heures plus tôt, assis sur une chaise en zone mixte, il avait le regard satisfait, à l'issue de sa dernière course, conclue en argent, derrière le monstre Ihar Boki *(voir page 3)* sur 200 m 4 nages SM13.

« C'est ma quatrième médaille, trois d'argent et une de bronze. Ce sont des Jeux de fou ! J'ai encore tout donné ce soir (hier), *je fais mon meilleur temps. Je n'ai pas la médaille d'or que je venais chercher, mais je ne vais pas me plaindre : quatre médailles, c'est deux fois plus qu'à Tokyo »*, se félicite l'étudiant ingénieur. En rentrant à pas de loup, il a déposé son nouvel objet d'argent dans une chambre déjà fournie en métal, puisque le locataire numéro 2 n'est autre qu'Ugo Didier. Quelques heures plus tôt, le champion paralympique du 400 m ramenait aussi le fruit de ses efforts. Pas de l'or, mais de l'argent, sur 100 m dos S9, battu par le Biélorusse Yahor Shchalkanau (1'00''76, nouveau record paralympique). *« Ce matin* (hier), *si on m'avait proposé la médaille d'argent, j'aurais signé. C'était compliqué, j'avais de mauvaises sensations. Je voulais ramener l'or, bien sûr, devant cette ambiance incroyable, mais je vais me remobiliser pour le 200 m 4 nages* (demain) », se projetait déjà le nageur de Cugnaux (Haute-Garonne).

Ugo Didier (à gauche) et Alex Portal, hier dans l'eau et au bord du bassin avec leur médaille d'argent.

Colocataires de toujours en équipe de France

Alors que la France s'approche du cap des 40 podiums, la coloc' Portal-Didier est en tête au club-house avec six médailles cumulées, en attendant l'épilogue des Jeux pour le second nommé. *« Quand on les voit exposées dans leur chambre, ça donne envie, même si je ne voulais pas trop les toucher car ce ne sont pas les miennes »*, glissait Laurent Chardard, voisin de palier avec Kylian Portal (le petit frère d'Alex, en bronze sur 400 m S13), et désormais lui aussi médaillé *(voir ci-contre)*.

Arrivés à un an d'intervalle sur leur premier grand rendez-vous senior – les Mondiaux 2017 pour Didier, les Championnats d'Europe 2018 pour l'aîné des frères Portal –, les deux nageurs nés dans les Yvelines se sont vite trouvés. *« Ugo et Alex ont un lien particulier, ça fait un moment qu'ils se suivent, qu'ils se soutiennent. La cohabitation se passe très bien et surtout cela crée de l'émulation dans la chambre »*, note Guillaume Domingo, le manager des Bleus.

En plus des bassins, les deux nageurs de 22 ans peuvent y partager leur quotidien d'étudiants futurs ingénieurs. *« Alex prépare un diplôme plus en physique-chimie* (au pôle Léonard de Vinci à La Défense), *moi c'est le génie civil* (à l'Insa de Toulouse), *on est complémentaires, aussi avec Laurent (Chardard) qui est déjà ingénieur, mais plus côté mécanique »*, énumérait Didier en juin, lors de ▶▶

PARIS 2024 natation

Alex Portal


Alain Mounic/L'Équipe

Chardard croque enfin

Rescapé d'une attaque de requin en 2016 et revenu dans l'eau à peine un an plus tard, le nageur réunionnais a décroché sa première médaille paralympique, hier, sur 50 m papillon S6.

SAMI SADIK

Quinze mille spectateurs, drapeaux bleu-blanc-rouge en mains, ont découvert le geste fétiche de Laurent Chardard. Le « shaka » : pouce et auriculaire levé. Un salut populaire à Tahiti, comme une façon de dire « cool » ou « profite ». Deux mantras du grand nageur originaire de l'île de la Réunion, dont il a endossé le drapeau sur ses épaules à la fin de son tour d'honneur. Le sprinteur de 29 ans venait d'offrir sa peluche Phryge à sa fille de 2 ans – *« elle n'a pas voulu me la rendre »*, se marrait-il – et pouvait laisser éclater son soulagement, sa médaille de bronze autour du cou.

« C'est ma première aux Jeux Paralympiques, pas forcément celle que je venais chercher (il détenait les deux derniers titres mondiaux du 50 m papillon), *mais je suis très fier de moi. J'étais quatrième à Tokyo. Là, je ne fais pas mon meilleur temps* (31''65), *mais je suis sur la boîte »*, soufflait l'ingénieur basé en Gironde. Avec ce bout de tour Eiffel niché dans un cercle de bronze, un chemin de sept ans a trouvé sa récompense. La prothèse de jambe et le crochet bleu-blanc-rouge fixé à son épaule gauche en sont les témoins.

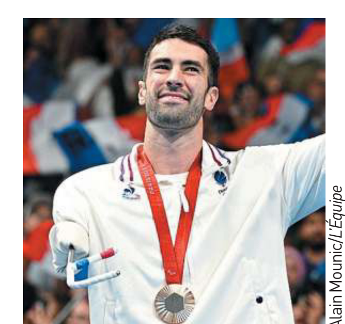
« Les bons choix » face au requin

En sortie sur son bodyboard à Boucan, l'une des plages dans l'ouest de la Réunion, il avait été attaqué par un requin en 2016. La place était munie d'un dispositif de filets anti-squales, mais les fortes vagues avaient sans doute permis à l'animal de se faufiler au-dessus pour attaquer Chardard. *« Il m'a pris le bras droit. J'avais deux choix : essayer de prendre une vague pour rentrer sur la plage ou me défendre pour me libérer »*, racontait, en juin, le nageur aux 14 médailles internationales. À coups de poing puis de pied, il a réussi à faire fuir le requin, perdant sa jambe droite au passage. *« Je sais que ce jour-là, j'ai fait les bons choix »*, se souvient celui qui a hérité du surnom « Baby Shark » en équipe de France.

Un an après, le Réunionnais était déjà de retour sur son bodyboard avec une prothèse crochet pour tenir la planche. *« Je ne me suis même pas demandé si j'allais reprendre le sport. La question, c'était comment. J'ai eu de la rééducation, j'ai appris à travailler avec un bras, à écrire de la main gauche et j'ai repris le sport avec des adaptations »*, poursuit Chardard, ancien deuxième-ligne de son équipe de rugby sur l'île.

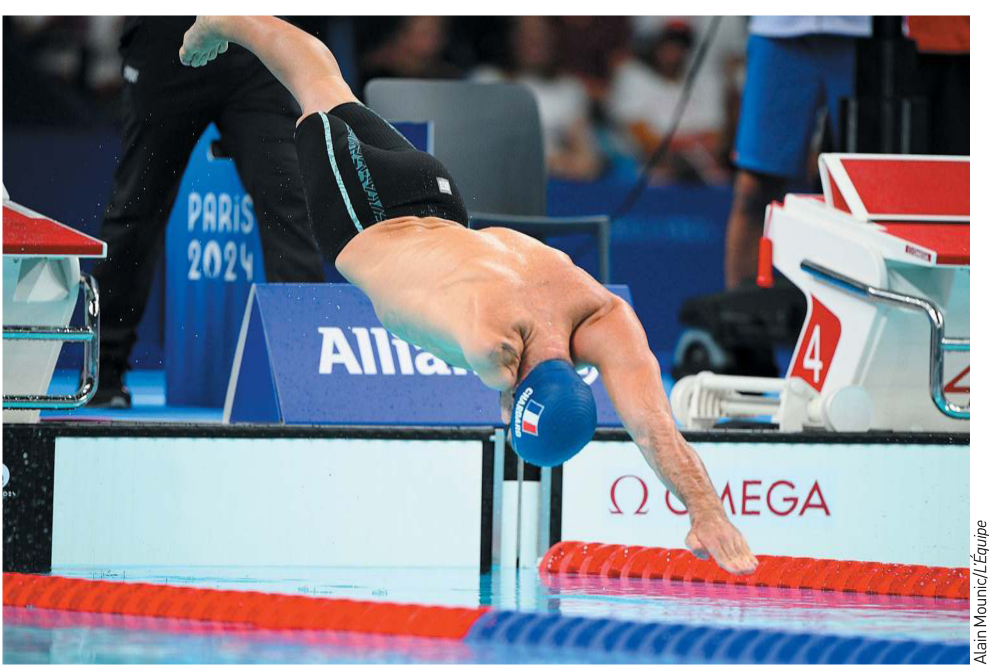
Le coup d'arrêt de Tokyo effacé

Champion de France dès 2017 en para-natation, il a disputé ses premiers Mondiaux deux ans plus tard et ouvert son palmarès avant le coup d'arrêt de Tokyo en 2021. Lancé dans des Jeux pesants, sous Covid-19 – loin de sa personnalité solaire – le pilier des relais français avait raté le podium sur ses trois épreuves. Un mauvais souvenir qu'il a chassé hier en distançant le Chinois Hong Yang (4[e]) : *« Je pensais au public, à ma famille, mes amis. Je m'étais préparé trois ans pour ça, je ne voulais pas les décevoir. »*


Alain Mounic/L'Équipe

Sa préparation l'avait amené au royaume du scapulaire, chez les Girondins de Bordeaux. Section omnisports. *« Je m'étais préparé pour Tokyo seul avec mon coach. J'avais besoin de retrouver des partenaires. Quand tu en chies dans l'eau, les collègues aussi. Quand tu es en groupe, tu en vois un taper avant toi, tu te dis que tu vas le battre sur la suivante »*, sourit Chardard, qui a aussi su se canaliser, lui qui avait l'habitude de sortir en mer ou à vélo entre deux séances dans les bassins.

« Mon coach me disait : "Je ne comprends pas, le soir, tu arrives et tu es nul" », se marre l'ingénieur, embauché chez Eiffage en 2022. Libéré par cette médaille, il peut doubler la mise demain sur 100 m nage libre avant le relais 4x100 m nage libre mixte samedi en clôture de programme. Pour ramener plus qu'un bout de tour Eiffel aux Girondins de Bordeaux, histoire de remonter (un peu) le moral local après l'effondrement du foot.



Alain Mounic/L'Équipe

Laurent Chardard a terminé troisième derrière le Chinois Jingang Wang et le Colombien Nelson Crispin Corzo.

▶▶ l'étape de Coupe du monde organisée à Limoges. « Bizuths » paralympiques à Tokyo, tous deux âgés de 19 ans, ils avaient découvert avec brio leur plus grande scène : deux médailles chacun.

Avec un clin d'œil touchant, lorsque *L'Équipe* les interrogeait sur ce que chacun prendrait à l'autre. *« Ses yeux »*, pour Portal, atteint d'un albinisme oculaire qui l'empêche de voir au-delà d'un mètre. *« Ses jambes »*, côté Didier, né avec des pieds bots. *« Alex, c'est mon idole*, complétait à l'époque l'étudiant installé en Haute-Garonne. *Là où il me fait le plus rêver, c'est sur ses coulées, les phases non nagées. Peut-être aussi parce que ce sont mes points faibles... »*

Déjà plus de 50 médailles à eux deux !

Le champion paralympique du 400 m S9 a bien progressé, comme son collègue de chambre, si bien que le duo totalise désormais 55 médailles internationales selon le décompte officiel de la Fédération française handisport. *« Ce sont déjà de grands noms de la natation. Leur palmarès est incroyable »*, tranche Chardard. *« Ce sont les nouveaux tauliers de cette équipe*, complétait, dès juin, Sami el-Gueddari, le directeur technique adjoint. *Ils protègent les nouveaux arrivants. On peut se dire qu'ils sont jeunes, mais ça fait sept ans qu'on les accompagne pour conquérir le Graal paralympique, la médaille d'or. »*

Pour Alex Portal, il faudra attendre 2028, et déboulonner le roi Ihar Boki chez les SM13. Mais avant de mettre le cap sur Los Angeles, le quadruple médaillé de Paris soutiendra son colocataire sur ses derniers efforts. *« C'est un de mes meilleurs potes, je suis trop fier de lui, j'espère qu'il va aller chercher ces deux autres médailles. Un de ses objectifs, c'était l'or, il l'a réalisé dès le premier jour. Maintenant, il n'a plus qu'à profiter de tout ça et se donner à fond. Je suis sûr qu'il y arrivera*, promet Portal, en connaisseur. *Il a un mental de fou. C'est Ugo Didier, il monte toujours sur le podium. »* É

PODIUM

100 m dos H S9
1. Shchalkanau (APN)
2. **Didier**
3. Mozkovoi (APN)

PODIUM

200 m 4 nages H SM13
1. Boki (APN)
2. **A. Portal**
3. Sotnikov (APN)

PODIUM

50 papillon H S6
1. Wang (CHN)
2. Crispin Corzo (COL)
3. **Chardard**



Alain Mounic/L'Équipe

Ihar Boki (de face) félicité par Alex Portal, hier à l'arrivée de sa finale victorieuse sur 200 m 4 nages.

21
Le nombre de médailles d'or paralympiques d'Ihar Boki depuis 2012 (en 25 courses). Il est désormais l'athlète masculin le plus titré aux JP.

UNE SEMAINE PARFAITE
29 AOÛT
100 m papillon, OR
30 août
100 m dos, OR
31 août
400 m, OR
2 septembre
50 m, OR
3 septembre
200 m 4 nages, OR

L'épouvantail doré

Ihar Boki a conquis hier son cinquième titre paralympique à Paris, le 21e de sa carrière, en leader des « athlètes neutres » russo-biélorusses, décriés par les nageurs ukrainiens, qui ont affiché leur mécontentement.

SAMI SADIK

En plus d'Alex Portal, son rival chez les S13 (déficients visuels), c'est un maillot qui aura posé le plus de problèmes à Ihar Boki. Le sien, sur 50 m nage libre lundi. *« Il s'est un peu déchiré quand je l'ai mis avant la finale. Ce n'était pas très confortable, et c'est sur une distance où je ne suis jamais sûr de moi. Je ne pense pas le réutiliser »*, racontait le nageur biélorusse, vainqueur malgré tout pour l'avant-dernière pièce de son Grand Chelem à Paris : cinq courses, cinq titres après le 200 m 4 nages empoché hier.

Avec 21 couronnes paralympiques depuis Londres 2012, « la Bête » (son surnom) est devenue dans le bassin de Paris La Défense Arena l'athlète masculin le plus titré de l'histoire des « Paras ». Un affamé de victoires, heureux d'avoir le dernier mot dans sa catégorie.

« Je suis soulagé et en même temps très fatigué, j'étais au bord de la nausée après la course, mais c'est normal après un record du monde (2'2''70 sur le 200m 4 nages) », glissait-il hier en conclusion de sa semaine hier, avec un mot d'affection pour Alex Portal : *« Je suis heureux de voir qu'il est de plus en plus performant. Je pense qu'il me battra dans le futur, qu'il prendra ma place »*.

Un retour en fanfare après deux ans d'absence aux Mondiaux

Nageur depuis ses six ans et icône sportive dans son pays – un timbre a été réalisé à son effigie –, Boki est allé jusqu'à passer une tête dans l'univers des valides (relais 4 x 100 m 4 nages aux Mondiaux de Barcelone en 2013). Il semble toujours au pic de sa forme à 30 ans. Invincible ? Presque. *« Aux Championnats d'Europe, j'ai terminé deuxième* (sur 100 m dos), *mais c'était à cause d'une erreur de ma part »*, concède le nageur aux 28 titres de champion du monde.

Si vous avez bien suivi, vous comprenez que son retour en compétition cette saison – après avoir été exclu comme les Russes et les Biélorusses en 2022 et 2023 – a changé la donne pour Alex Portal. En son absence, le nageur de Saint-Germain-en-Laye avait cueilli quatre titres planétaires. *« On lui dit parfois : "Dommage que Boki soit là." Mais il nous répond : "Non, je veux gagner contre lui." Il veut un rival face à qui se battre, il ne le met pas sur un piédestal et on l'a vu sur 100 m papillon* (battu de 25 centièmes) », assure sa mère, Virginie Portal.

« On a compris avant les Championnats d'Europe (avril) *qu'il serait aux Jeux, mais Alex avait accueilli la nouvelle sereinement. Boki a un niveau de maîtrise énorme, Alex l'a poussé dans ses retranchements, il trouvera la faille »*, complète le manager des Bleus, Guillaume Domingo.

Mais si Portal acceptait le challenge sportif du retour de son grand rival avec sérénité, les nageurs ukrainiens confrontés aux Biélorusses n'ont pas caché leur aversion. Ilia Yaremko (2e) et Oleksii Virchenko (3e) l'ont ignoré sur le podium du 50 m avant de décliner la photo à trois et de se tenir le plus loin possible du champion paralympique, né dans un pays qui supporte activement l'invasion russe de l'Ukraine. Alors que seuls 30 Biélorusses ou Russes étaient présents aux JO en tant « qu'athlètes neutres », ils sont 40 dans le seul bassin de Nanterre.

Des tensions sur les podiums entre Ukrainiens et « athlètes neutres »

Les podiums partagés ont logiquement pris une tournure politique entre deux des délégations les plus médaillées en para-natation. En or sur 100 m S5, Oleksandr Komarov a fait comprendre au Russe Kiril Pulver qu'il ne souhaitait pas le voir approcher pour une photo commune. *« Je ne vis plus en Ukraine, j'habitais à Marioupol lorsque les avions russes ont bombardé notre ville* (l'assaut entre février et mai 2022 a dévasté la cité et fait au moins 8 000 morts, selon un rapport récent d'Human Rights Watch). *Ma maison a été détruite et je suis chanceux d'être en vie. Cette médaille est pour l'Ukraine, pour nos soldats et pour notre peuple »*, s'est épanché Komarov.

Avant d'adresser un tacle appuyé au Comité paralympique : *« Je ne pense pas qu'ils* (les athlètes russes et biélorusses) *sont neutres. »* Pour concourir, ceux-ci ont dû prouver qu'ils n'avaient pas soutenu activement l'invasion russe et qu'ils ne sont pas sous contrat avec une agence militaire ou de sécurité nationale. Les nageurs ukrainiens restés au pays, eux, ont partagé leur quotidien bouleversé par les bombes depuis deux ans. *« Avec les coupures d'électricité, des missiles, des drones. On peut mourir à chaque minute d'une attaque terroriste lancée par notre voisin »*, indique Andriy Trusov, médaillé d'argent sur 200 m 4 nages SM7. Comme une triste illustration, une frappe russe a tué au moins 49 personnes dans la ville de Poltava, hier, entre les séries et les finales de para-natation. L'É

PODIUM
1. Boki (APN)
2. **Portal**
3. Sotnikov (APN)

Portal : « Un jour, ça va passer »

« Je suis content de m'être approché du niveau de Boki. Après le 200 m 4 nages, on s'est dit bravo. Je lui ai dit que j'étais content de nager avec un mec comme lui, de son niveau, que ça me poussait encore plus. Il m'a dit qu'avec moi, ça donnait des belles courses à chaque fois. On a un respect mutuel. Je sais ce qu'il donne à l'entraînement. Je suis persuadé qu'un jour, je l'aurai : ça a failli passer ici. Il a plus d'expérience que moi, des qualités aquatiques monstrueuses, sur toutes les nages. Ses temps sont impressionnants, et il a 21 médailles d'or maintenant. D'un côté, je suis fier de nager avec un mec comme ça dans ma catégorie, de l'autre, j'ai un peu le seum de voir qu'il est toujours là *(rires)*. Mais quand je vois qu'au 100 m papillon, je suis à 25 centièmes, qu'il me double dans le dernier 50 m sur le 400 m, je me dis qu'un jour ça va passer, qu'il n'est pas intouchable. » **S. Sa.**

Si, si, c'est du foot !

Les Français ont emballé leurs supporters en battant hier la Turquie (2-0) et en se qualifiant pour les demi-finales contre la Colombie, demain.

HERVÉ PENOT (avec H. S.)

Ils jettent leurs masques au pied d'une tour Eiffel aux couleurs jaunies. Pour les lumières scintillantes de cette belle endormie, il faudra patienter un peu. Mais qui s'en préoccupe ? Martin Baron, le deuxième buteur du soir contre la Turquie (2-0), laisse échapper quelques larmes, ses équipiers chantent, sautent, se prennent dans les bras. Il n'est plus question dans cette enceinte sublimée par le décor naturel de ola silencieuse, cette invention née ici pour supporter en silence, mais d'une ola bien bruyante, d'une folle sarabande d'un public scotché pendant de longues minutes sur ses sièges.

Le speaker balance ses punchlines, le public les reprend en chœur. Incroyable moment de communion pour cette qualification en demies du tournoi de cécifoot d'une équipe qui avait perdu, il y a deux mois, Yvan Wouandji, son capitaine, et qui sortait des JOP de Tokyo rincée et bonne dernière, zéro but marqué, neuf encaissés.

> "Il faudra tout donner pour ne pas avoir de regrets"
> AHMED TIDIANE DIAKITÉ AU SUJET DE LA DEMIE CONTRE LA COLOMBIE

Hier, les Bleus ont assuré contre un adversaire dans leurs cordes car ils avaient su se défaire de la Chine lors de leur entame (1-0), un vice-champion olympique finalement sorti de la course à la médaille. Voilà maintenant ces ambitieux confrontés aux Colombiens en demies, demain (17h30).

« C'est incroyable. C'est une ambiance qu'on ne connaît pas, on n'a jamais joué devant 11 000 personnes, d'habitude c'est une centaine, s'enthousiasmait Ahmed Tidiane Diakité. *Être en demi-finales des Jeux Paralympiques, on n'a pas de mots. Mais on n'a rien gagné pour l'instant, on va rester concentrés, dans notre bulle, se reposer et réattaquer jeudi. »*

Le jour de repos va servir à apaiser les corps, fourbus par des combats physiques où les impacts et les accrochages laissent des traces. Mais ces joueurs ont ouvert en grand la porte de leurs rêves, cette médaille devenue une obsession. *« On avait la pression parce qu'on connaissait déjà le résultat de Chine-Brésil* (0-0), *on était obligés de gagner »*, poursuivait Diakité. Dans cette zone mixte où les Bleus passent à la queue leu leu accrochés au gardien, voyant, ou à des membres du staff, la joie se lisait sur les visages, elle s'entendait dans les mots prononcés. Frédéric Villeroux, le capitaine, l'ancien, premier buteur du jour : *« Celui qui me dit qu'il n'y avait pas de pression, il ne fait pas de sport. T'es chez toi, devant ton public, tu n'as pas le droit à l'erreur. Mais en ouvrant le score, ça nous a détendus. »* Pareil pour le public.

Villeroux s'excusait presque de la qualité du spectacle. Qu'il se rassure : personne ne lui en tiendra rigueur. Et pas certain que les tribunes le suivent sur ce terrain-là, vu l'engouement propagé. *« On était deux joueurs avec des jaunes, dont moi, et il fallait faire attention à ne pas être suspendu pour la demie »*, souligne-t-il. Tout a donc été parfaitement géré. Les Bleus seront au complet contre la Colombie, d'autant qu'ils récupèrent Hakim Arezki, suspendu contre les Turcs. *« Il faudra faire attention car ils ont deux mobylettes devant. Ce sera une bataille du milieu, physique, mais nous on met souvent du physique*, analysait Villeroux. *On verra en fonction des consignes du coach. »* Diakité envisageait déjà ce rendez-vous qui pourrait assurer une place en finale à ce groupe de potes. *« La Colombie, c'est un gros adversaire. On les a joués cette année et on a perdu 1-0. L'année dernière au Mondial, on a fait match nul 1-1. C'est toujours difficile contre eux. Il faudra tout donner pour ne pas avoir de regrets. Rien n'est impossible. L'objectif, c'est podium. Et il n'est pas encore atteint... »* Leur entraîneur *(lire ci-dessous)*, très exigeant, saura le leur rappeler.

Les Bleus sont venus à bout des Turcs, hier au pied de la tour Eiffel.

Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Akpweh : « ils aiment bien jouer avec mes nerfs »

Le sélectionneur des Bleus n'a pas vraiment apprécié le contenu de la rencontre proposé par ses joueurs.



« Il aurait été difficile de faire mieux ce soir, c'était un match parfait pour vous ?

Ah non ! Ce n'était pas un match parfait et j'espère qu'on le fera en demi-finales contre la Colombie. On a été happés par cette tension et cette envie de gagner absolument. Si j'ai la voix rauque, c'est que l'équipe n'a pas déroulé le jeu comme je le souhaitais. Bon, ils ont quartier libre jusqu'à demain *(aujourd'hui)* mais ensuite on va reparler de tout ça pour corriger ces éléments. On doit avoir une assise collective de jeu, une circulation de balle, une densité, une fluidité. Là, on multiplie des attaques rapides, stéréotypées avec des ballons balancés vers l'avant et une accélération. Ça ne ressemble pas trop à ma conception du foot. On va changer tout ça.

Vous avez fait un bon début de match, non ?

Dans la cuisine du coach, il y a une causerie, je choisis un plan de jeu, on définit notre animation. Et il fallait leur mettre la tête sous l'eau d'entrée, leur sauter à la gorge, marquer un but puis deux. Mais on n'a pas su le faire. Le premier est venu vite mais le deuxième, il a fallu attendre un peu... Mais mes joueurs aiment ça, ils aiment bien jouer avec mes nerfs *(sourire)*.

Comment trouvez-vous l'évolution de votre équipe ?

J'ai pris cette équipe pour la ramener plus haut, elle est en progression jour après jour mais elle peut faire mieux. Et mon rôle, c'est de continuer à aller chercher ce mieux et faire en sorte que toute la France soit derrière nous. Car c'est un enjeu important. » **H. P.**

Bronzé et heureux

Battu en demi-finales, Matéo Bohéas se félicitait hier de sa médaille de bronze. Une belle récompense pour une carrière qu'il a un temps refusée d'envisager.

LÉA LEOSTIC

Matéo Bohéas a levé un bras rageur et a chanté le plus fort possible la *Marseillaise* entonnée par les supporters français. Il a pourtant perdu sa demi-finale contre le Polonais Patryk Chojnowski, n° 1 mondial et invaincu depuis Rio (!), mais il termine les Jeux de Paris avec un joli souvenir. *« L'objectif, c'était de ramener un petit bout de tour Eiffel à Quimper. L'objectif est atteint, c'est cool »*, souriait-il hier. De quoi se remonter le moral après un tournoi de doubles manqué et terminé dès les quarts de finale après *« le pire match de sa vie »*.

Le pongiste originaire de Nantes (27 ans) s'imaginait-il vivre un jour de telles émotions aux Jeux Paralympiques, lui qui avait presque commencé le handisport à contrecœur ? Jusqu'à 14 ans, Matéo Bohéas, qui souffre d'un pied bot, jouait avec les valides et évoluait au pôle espoir de Nantes. *« Mes parents ne me parlaient pas spécialement de mon problème au pied. J'ai marché un peu plus tard que les autres, mais je faisais du sport à l'école primaire avec les autres. J'étais peut-être pas le meilleur, mais j'étais dans le top 5 de ma classe. Ça n'a jamais vraiment été un sujet »*, raconte-t-il.

> **“Je me disais « mais pourquoi je suis là ? Je suis un tricheur, je n'ai rien à faire là ! »”**
>
> MATÉO BOHÉAS, À PROPOS DE SON PREMIER TOURNOI DE PARA-TENNIS DE TABLE

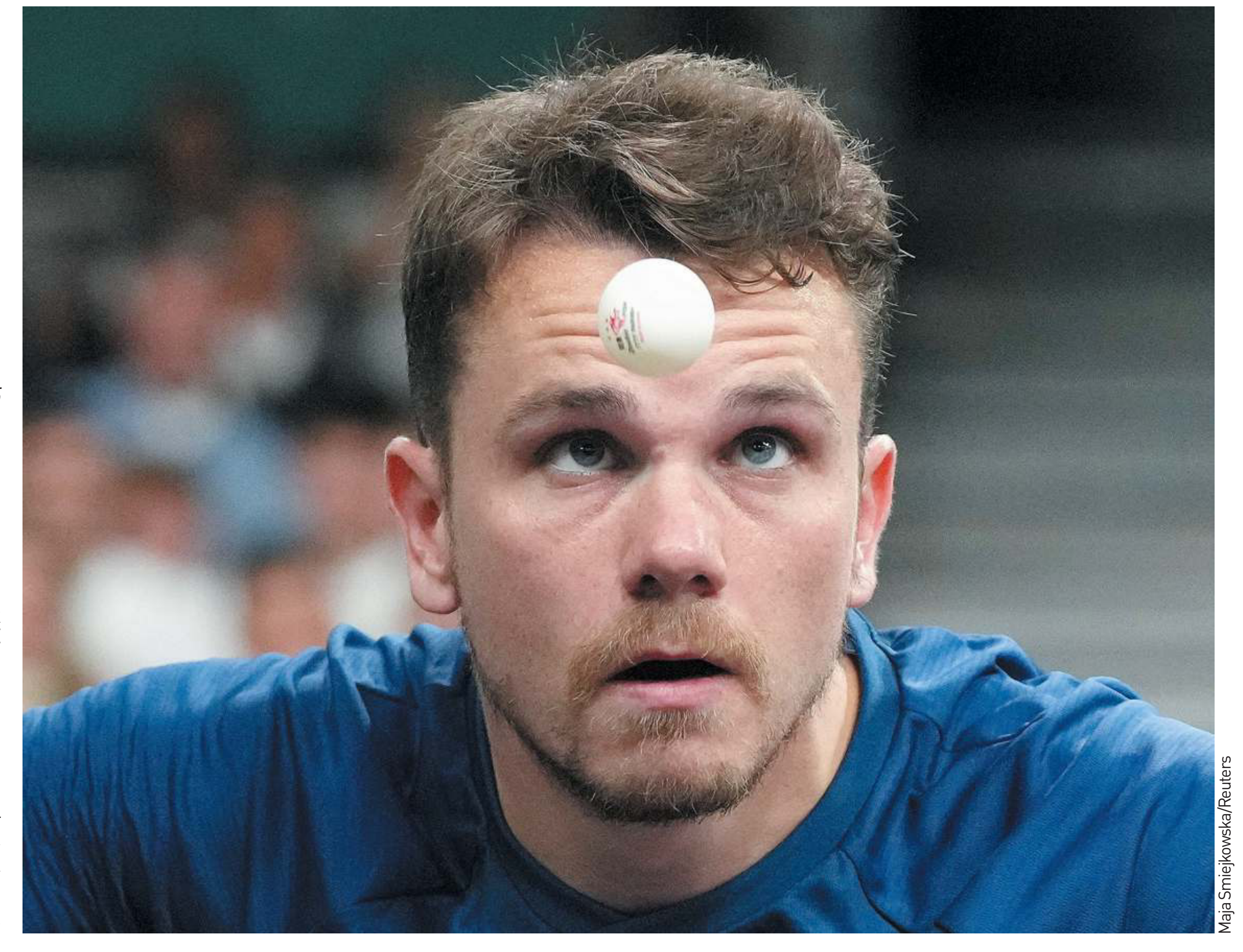
Et puis, en 2011, pendant les Championnats de France, il est repéré par Michel Roux, ostéopathe et membre du staff de l'équipe de France depuis les Jeux de Pékin. *« Quelques personnes étaient au courant de mon pied bot, mais j'étais encore jeune et mes parents n'étaient pas hyper chauds pour le para-sport car pour eux, je n'avais pas de handicap »*, continue Bohéas. Mais Michel Roux le convainc de tenter l'aventure et il dispute sa première compétition de para-tennis de table début 2012.

« Il faut être sincère : c'était horrible, se souvient-il. *Je me suis retrouvé dans une salle avec des personnes en fauteuil, des personnes amputées, d'autres qui se déplacent mal. Et moi je me disais "mais pourquoi je suis là ? Je suis un tricheur, je n'ai rien à faire là !" Quand je suis rentré chez moi, j'ai dit que je ne voulais plus y retourner. »*

Le déclic viendra peu de temps après, lors de la préparation des Jeux de Londres, quand l'équipe de France l'invite à participer à un de leurs stages. *« Ils m'ont expliqué qu'il y avait des catégories handisports, que je pouvais prétendre à faire des Championnats d'Europe, du monde, des Jeux, vivre des trucs ouf s! Et ils m'ont dit qu'ils ne m'empêcheraient jamais de jouer en valides, car à ce moment-là, j'étais dans le top 10-15 français de ma catégorie et je voulais continuer. »*

Le jeune Matéo Bohéas se retrouve aussi face à un autre défi, celui de s'accepter en tant qu'athlète handicapé. *« Ça m'a fait peur, je me suis dit "je ne suis pas comme eux". Je peux courir, marcher, sauter, nager, je peux tout faire ! Alors qu'il y en a plein ici pour qui ce n'est pas le cas. C'était de la non-connaissance et un peu de peur de se dire que j'étais handicapé »*, reconnaît-il aujourd'hui, avant de sourire : *« Maintenant, je me dis que c'est peut-être une des meilleures décisions de ma vie. »*

Il se l'est sûrement répété hier, sous les acclamations de la foule. Tant pis pour la finale, Matéo Bohéas sera bien sur le podium ce soir.



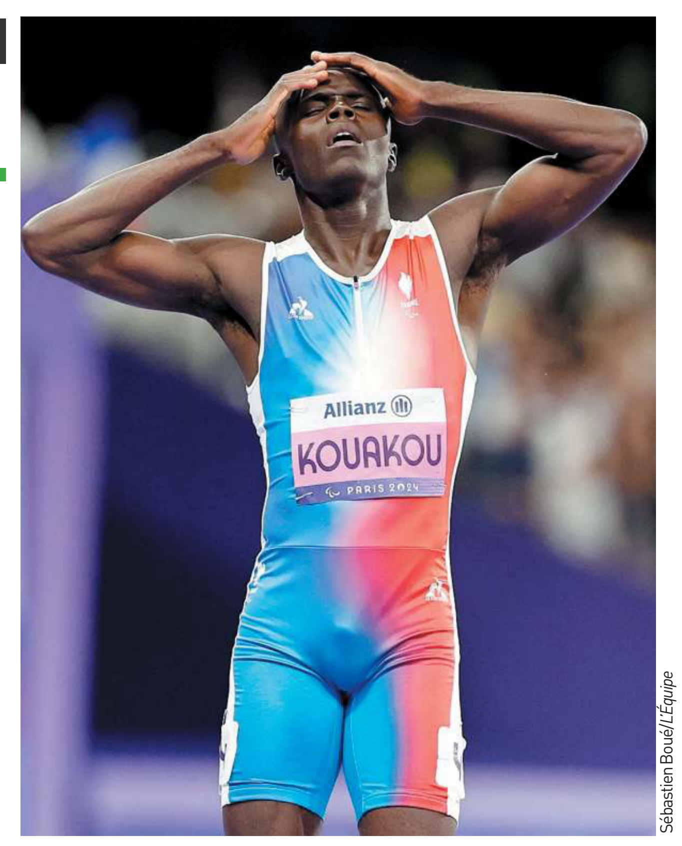
Maja Smiejkowska/Reuters

Matéo Bohéas au service, les yeux rivés sur la balle, lors de sa demi-finale perdue face au Patryk Chojnowski hier.

athlétisme 400 m T20 hommes

PODIUM

1. Obando Asprilla (COL)
2. Pineda Mejia (ESP)
3. Philippe (MAE)



Sébastien Boué/L'Équipe

La déception de Charles-Antoine Kouakou, dernier du 400 m T20 hier au Stade de France.

Le couac Kouakou

Champion paralympique en titre, le Français a terminé à la huitième place du 400 m T20 hier soir.

QUENTIN THOMAS (avec L.Bo.)

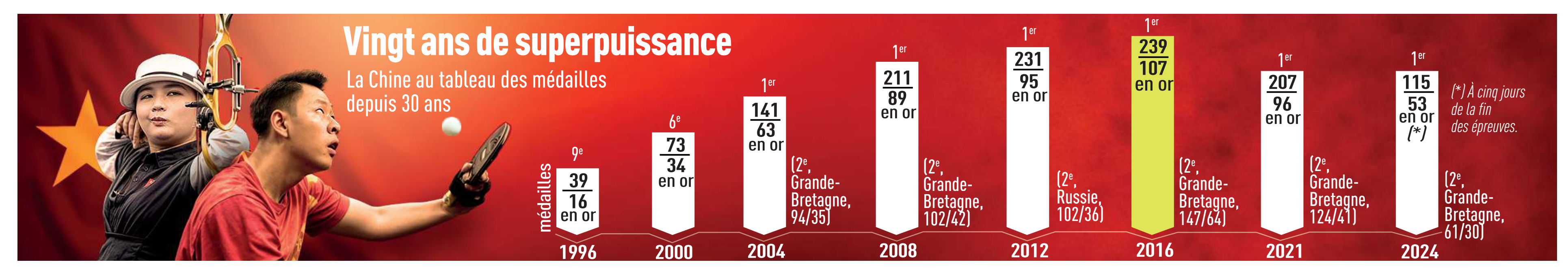
Il a harangué la foule, s'est nourri du public jusqu'à la dernière seconde. *« Il a besoin d'être valorisé*, nous expliquait avant la finale du 400 m T20 (déficient mental) Sandrine Destouches, sa psychologue. *Être poussé par le public du Stade de France, il n'y a rien de mieux pour lui. »* Pourtant, ça n'a pas suffi.

Parti très rapidement, Charles-Antoine Kouakou a coincé dans le dernier 100 m et s'est fait reprendre par tous ses concurrents pour terminer 8e en 49''04. Un chrono bien loin de ses performances habituelles. *« Je n'étais pas très bien aujourd'hui, il m'a manqué du jus dans la dernière ligne droite, je n'avais plus assez de force pour avancer »*, expliquait, après la course, le Français médaillé d'or à Tokyo. Kouakou et son entraîneur Vincent Clarico avaient pourtant mis tout en œuvre pour récidiver la performance d'il y a trois ans. Jardinier au sein de l'Esat de Drancy, le jeune homme de 26 ans avait été libéré pour s'éviter jusqu'à dix-huit heures de transport par semaine.

> **“Mon entraîneur m'a dit que ce n'était pas grave. Je vais me rattraper dans quatre ans à Los Angeles”**
>
> CHARLES-ANTOINE KOUAKOU, DERNIER DE LA FINALE DU 400 M T20

Il avait aussi mis en place un travail avec Sandrine Destouches et une orthophoniste pour s'exprimer plus facilement, cadrer ses journées et mettre des mots sur ses émotions. Car l'autre difficulté pour Kouakou est son rapport différent à la douleur, comme nous l'expliquait Clarico dans le podcast *Fenêtre sur corps* qu'il lui est consacré (à retrouver sur le site internet de *L'Équipe*).

« Après les Mondiaux en octobre (2023), *il a encore eu un problème à son pied droit, on a détecté un phénomène d'arthrose chronique*, poursuit Clarico. *Toute l'année dernière, d'octobre à janvier, il n'a fait que du vélo. Il n'a commencé à courir véritablement qu'à partir du mois de janvier. »* Pourtant, Kouakou arrivait en forme après avoir battu son record personnel mi-juin à Charléty (47''32). Mais il est sans doute parti trop vite dans une course difficile à gérer. *« Avec lui, on ne parle pas de chrono, il sait juste qu'il doit finir premier »*, reprenait Destouches. Cette fois, ça n'a pas marché. *« Mon entraîneur m'a dit que ce n'était pas grave. Je vais me rattraper dans quatre ans à Los Angeles. Je viserai une médaille »*, conclut Kouakou qui se projette. Et ça, c'est déjà une belle promesse.



Machine à gagner

Depuis 2004, la Chine domine largement le tableau des médailles des Jeux Paralympiques. Immense vivier, centre d'entraînement géant et détections : voilà la recette qui lui permet de briller.

LÉA LEOSTIC

Comme à toutes les rentrées, les années passent, les élèves changent mais on pressent toujours qui sera le meilleur de la classe : celui qui est assis au premier rang. Même suspense pour le vainqueur au tableau des médailles pour les Jeux Paralympiques : cette fois encore, ce sera la Chine. À cinq jours de la fin des épreuves, la délégation chinoise en compte déjà 115, dont 53 en or, bien loin devant son poursuivant qui n'en est plus vraiment un, la Grande-Bretagne (61 médailles).

La Chine s'appuie sur la plus grande délégation de ces Jeux Paralympiques, avec 284 athlètes, contre 239 pour la France. Elle est aussi engagée dans 20 sports sur 22, et brille partout. Pour l'instant, l'athlétisme, la natation et le badminton ont été les sports les plus prolifiques, mais le tennis de table devrait venir alourdir la razzia des Chinois avec les matches en simple. En double, ils ont remporté l'or dans sept catégories sur dix.

Une volonté politique, à la base

Arrivée aux Jeux Paralympiques en 1984, la Chine commence à dominer le tableau des médailles vingt ans plus tard, à Athènes. Trois ans plus tôt, en 2001, le pays a obtenu l'organisation des Jeux de 2008 et il s'est aussitôt mis à l'œuvre. *« Être premier au tableau des médailles donne une visibilité interne et externe. En interne, ça justifie les investissements publics et la politique en place. Hu Jintao* (président chinois de 2003 à 2013) *va décréter des plans pour développer les infrastructures et former des gens. Et en 2001, la Chine veut se détacher du grand frère russe et montrer qu'elle est une puissance économique, et donc il faut battre les Américains »*, analyse Arnaud Waquet, enseignant chercheur à l'université de Lille, spécialisé en sciences sociales du sport.


Stéphanie Lecocq/Reuters

Hua Jin au Stade de France lundi, lors du 1 500 m masculin - T54 tour 1.

En 2007, un immense centre de préparation pour les sportifs en situation de handicap voit le jour. C'est le plus grand au monde. À cela s'ajoutent le recrutement d'entraîneurs étrangers et 200 antennes dispersées à travers les régions du pays pour mener des opérations de détection. *« On invite des personnes qui aspirent à pratiquer, on les détecte et la machine chinoise est en route. On sélectionne une grande cohorte de 1 000 personnes, on la réduit rapidement à 100, 50 puis 10 personnes qu'on va surentraîner. C'est la sélection pyramidale »*, résume Waquet, qui travaille en relation avec la Chine depuis 2000 et le lancement d'un programme d'études autour des Jeux Olympiques et Paralympiques. *« Chez nous, il y a l'Insep*, compare le chercheur. *Mais on n'a pas d'Insep du paralympisme. »* En 2019, le Comité paralympique et sportif a bien lancé son programme – La Relève – pour elle aussi détecter des pépites en vue de Paris 2024. Mais les Chinois l'ont fait plus de vingt ans plus tôt.

“Dans les écoles, les personnes en situation de handicap sont mises de côté. Ils n'ont pas accès à l'éducation et aux emplois, ou très peu. On les cache ”
ARNAUD WAQUET, ENSEIGNANT CHERCHEUR

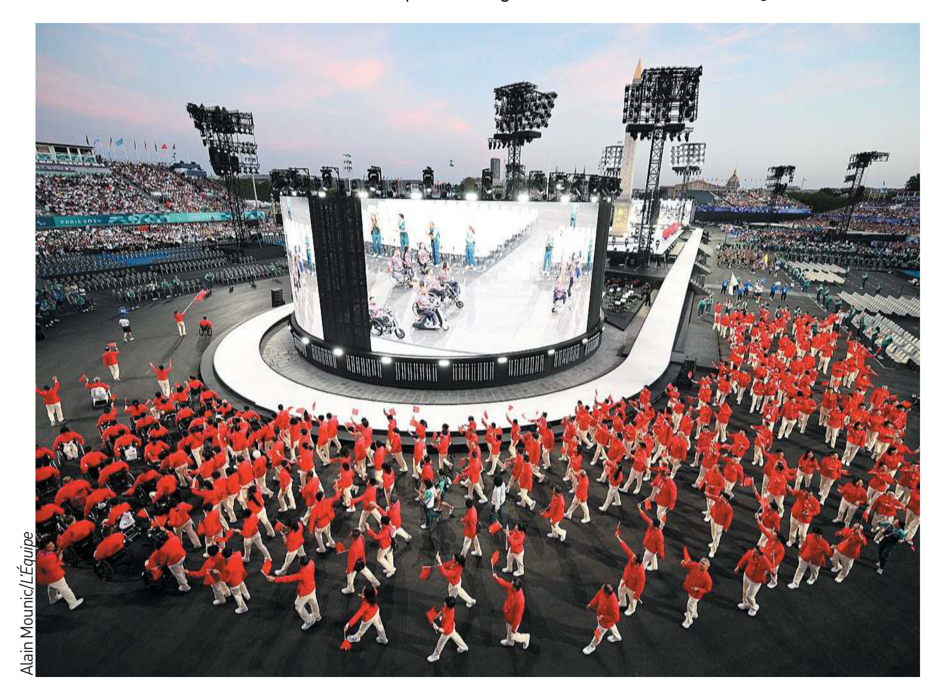
La Chine peut aussi s'appuyer sur un vivier très important : le pays de 1,4 milliard d'habitants compte 85 millions de personnes en situation de handicap. Mais leur sort n'a rien d'enviable, même s'il s'améliore ces dernières années. *« Une partie de la population est complètement méconsidérée. Dans les écoles, les personnes en situation de handicap sont mises de côté. Ils n'ont pas accès à l'éducation et aux emplois, ou très peu. On les cache. Ils ne sont pas du tout dans une mécanique d'inclusion. Mais s'ils veulent se montrer comme un grand pays développé, ils doivent prendre en compte les personnes en situation de handicap. Donc ils commencent à considérer la personne en situation de handicap à partir du moment où elle brille, elle montre qu'en dépit de son handicap, elle arrive quand même à avoir une place dans la société »*, développe Waquet.

Dans cette optique-là, la popularité des médaillés paralympiques grandit car ils *« arrivent à montrer qu'ils restent des Chinois forts et puissants »*, dit le chercheur, et permet aussi au pays de montrer qu'il prend en compte les minorités, lui qui est toujours sous le feu des critiques de nombreuses ONG sur ce point. Cependant leur médiatisation reste pour le moment timide, en tout cas depuis Paris, où les athlètes chinois peuvent traverser les zones mixtes sans être vraiment dérangés par les sollicitations. Il y aurait quinze journalistes sur place. Mais au tennis de table, où ils ont déjà remporté onze médailles, comme à la natation ou au badminton, aucun journaliste chinois n'était jusque-là présent. É

Ceux qu'on ne voit que tous les quatre ans

S'ils sont omniprésents pendant les Jeux Paralympiques, les athlètes chinois sont presque introuvables le reste du temps. *« Ils sont absents pratiquement tout le temps*, confirme Laurent Thirionet, le manager du paracyclisme. *Ils n'y font donc pas leurs grosses performances et ne permettent pas que les facteurs soient équitables. Mais ils ont raison, c'est ça aussi la compétition. »* Les nageurs chinois étaient eux bien présents aux derniers Mondiaux, car qualificatifs pour les Jeux, mais ils ont zappé la dernière étape de Coupe du monde, en juin à Limoges, la dernière avant les JP, alors que beaucoup de stars de la natation étaient là. Aux Mondiaux de tennis de table en 2022, la Chine n'a envoyé personne, ce qui induit un « mauvais » classement au ranking mondial, et donc un tirage au sort biaisé du tableau des Jeux. On peut ainsi voir des pongistes bien classés tomber précocement contre un Chinois moins bien classé qu'eux. Même chose en escrime : *« Ils sont tellement supérieurs que même rentrer derniers dans le tableau, ils s'en fichent. Comme la Fédération internationale ne les oblige pas à faire les compétitions, ils entrent dans les tableaux en étant mal classés. Chez les filles, on a vu certaines Chinoises passer par le tableau préliminaire, ce n'est pas correct pour les autres »*, a regretté mardi Maxime Valet, numéro 2 mondial et battu par le Chinois Jie Zhang (10e), en quarts de finale. L. L., C.N., L. Bo, S. Sa.

La délégation chinoise lors de la cérémonie d'ouverture, mercredi dernier, à Paris. A droite, le double mixte chinois qui a remporté la finale de para-tennis de table en catégorie XD7.


Alain Mounic/L'Équipe



Kacper Pempel/reuters



RÉSULTATS

ESCRIME FAUTEUIL

Grand Palais
HOMMES

Sabre catégorie A

Schmidt (ALL)
Gilliver (GBR)
Giordan (ITA)
Lemoine éliminé en 8e de finale par Tian (CHN) (6-15)

Sabre catégorie B

Feng (CHN)
Dabrowski (POL)
Zhang (CHN)
Valet éliminé en quart de finale par Zhang (CHN) (7-15)

FEMMES

Sabre catégorie A

Gu (CHN)
Drozdz (POL)
Tibilashvili (GEO)
Vidé éliminée en quart de finale par Gu (CHN) (9-15)
Delavoipière éliminée en 16e de finale par Mogos (ITA) (11-15)

Sabre catégorie B

Jana (THA)
Xiao (CHN)
Fedota-Isaieva (UKR)
Demaude éliminée en 8e de finale par Xiao (CHN) (3-15)

PARA-ATHLÉTISME

HOMMES

200 m T51

1. Fournie (CAN)....37''64
2. Piispanen (FIN)....38''55
3. Genyn (BEL)....38''65

400 m T20

1. Obando (COL)....48''09
2. Pineda (ESP)....48''24
3. Philippe (MAU)....48''30

Kouakou (8e en 49''04)

400 m T36

1. Turner (AUS)....51''54
2. Stedman (NZL)....52''92
3. Chavez (ARG)....53''60

400 m T38

1. Blackwell (USA)....48''49
2. Medrano (USA)....49''74
3. Campas....49''92

1 500 m T11

1. Jacques (BRE)....3'55''82
2. Yigzaw (ETH)....4'03''21
3. Agripino (BRE)....4'04''03

1 500 m T13

1. Kostin (APN)....3'44''43
2. Jebali (TUN)....3'44''67
3. Kuliatin (APN)....3'44''94

1 500 m T54

1. Jin (CHN)....2'49''93
2. Hug (SUI)....2'52''59
3. Dai (CHN)....2'53''54

Saut en hauteur T63

1. Frech (USA)....1,94 m
2. Kumar (IND)....1,88 m
3. Thangavelu (IND)....1,85 m

Saut en longueur T37

1. Impellizzeri (ARG)....6,42 m
2. Opiyo (KEN)....6,20 m
3. Evangelista (BRE)....6,20 m

Bertrand (9e avec 5,15 m)

Saut en longueur T47

1. Sol Cervantes (CUB)....7,41 m
2. Wang (CHN)....7,32 m
3. Kotukov (APN)....7,05 m

Assoumani (5e avec 6,77 m)

Lancer de poids F20

1. Yarovyi (UKR)....17,61 m
2. Zolkefli (MLS)....17,18 m
3. Koval (UKR)....16,99 m

Meissonier (9e avec 16,42 m)

Lancer de poids F32

1. Konstantinidis (GRE)....11,93 m
2. Churkin (ANP)....11,39 m
3. Stefanidis (GRE)....9,84 m

Lancer de javelot F46

1. Varona (CUB)....66,14 m
2. Ajeet (IND)....65,62 m
3. Gurjar (IND)....64,96 m

FEMMES

100 m T11

1. Geber dos Santos (BRE)....11''83
2. Liu (CHN)....12''04
3. Silva Spoladore (BRE)....12''14

100 m T13

1. Valiyeva (AZE)....11''76
2. Soares da Silva (BRE)....11''78
3. Comerford (IRL)....11''94

Keita 9e des séries en 12''85

100 m T47

1. Rodriguez (EQU)....12''04
2. Mason (USA)....12''10
3. Grimaldi (AUS)....12''20

N'Goussou (6e en 12''04)

200 m T64

1. Alkemade (HOL)....25''42
2. Van Gansewinkel (HOL)....26''14
3. Bensusan (GER)....26''77

400 m T12

1. Durand Elias-guide Kindelan Vargas (CUB)...53''59
2. Safarzadeh Ghahderijani (IRA)....55''39
3. Boturchuk-guide Barabanov (UKR)....55''67

400 m T20

1. Shuliar (UKR)....55''16
2. Onder (TUR)....55''23
3. Jeevanji (IND)....55''82

400 m T37

1. Kobzar (UKR)....1'00''92
2. Jiang (CHN)....1'01''88
3. Slanova (APN)....1'03''61

Ustaritz (6e en 1'09''20)

1 500 m T54

1. Debrunner (SUI)....3'13''10
2. Kinghorn (GBR)....3'16''01
3. Scaroni (USA)....3'16''68

Lancer de poids F34

1. Zou (CHN)....9,14 m
2. KORNOBYS (POL)....8,33 m
3. Amoudi (MAR)....7,80 m

Lancer de disque F11

1. Zhang (CHN)....39,08 m
2. Legnante (ITA)....38,01 m
3. Xue (CHN)....37,67 m

Lancer de javelot F56

1. Krumina (LET)....24,99 m
2. Rocha Machado (BRE)....23,51 m
3. Lin (CHN)....22,35 m

Nantenin Keita, la porte-drapeau française, a été éliminée en séries du 100 m (T13), hier, malgré un bon chrono (12''85).

Sébastien Boué/L'Équipe

PARA-ÉQUITATION

MIXTE

Epreuve individuelle Grade 1 (Para Grand Prix Test)

1. Snikus (LET)....79,167
2. Trunnell (USA)....78
3. Morganti (ITA)....74,625

Epreuve individuelle Grade 2 (Para Grand Prix Test)

1. Howard (USA)....76,931
2. Kristensen (DAN)....73,966
3. Wilson (GBR)....73,414

Epreuve individuelle Grade 3 (Para Grand Prix Test)

1. Hart (USA)....77,900
2. Van Der Horst (HOL)....76,433
3. Baker (GBR)....73,167

Zenati (5e avec 70,533)

PARA-NATATION

HOMMES

200 m S4

1. Dadaon (ISR)....2'49''26
2. Zhdanov (APN)....2'53''01
3. Suzuki (JAP)....2'55''17

Smétanine (10e des séries en 3'15''32)
Granjux (11e en 3'16''17)

50 m dos S5

1. Yuan (CHN)....32''47
2. Guo (CHN)....33''02
3. Wang (CHN)....33''06

100 m dos S7

1. Shenhur (UKR)....1'09''51
2. Trusov (UKR)....1'10''42
3. Bicelli (ITA)....1'12''23

100 m dos S9

1. Shchalkanau (APN)....1'00''76
2. **Didier**....1'01''48
3. Mozgovoi (APN)....1'01''93

50 m papillon S6

1. Wang (CHN)....31''24
2. Crispin Corzo (COL)....31''53
3. **Chardard**....31''65

100 m papillon S10

1. Raimondi (ITA)....55''02
2. Nimchenko (UKR)....55''21
3. Saffy (AUS)....56''61

200 m 4 nages SM11

1. Dorsman (HOL)....2'18''36
2. Chufarov (UKR)....2'19''81
3. Kratochvil (RTC)....2'24''60

200 m 4 nages SM13

1. Boki (APN)....2'02''03
2. **Portal**....2'06''66
3. Sotnikov (APN)....2'10''56

FEMMES

100 m S3

1. Smith (USA)....1'28''81
2. Fernandez Infante (ESP)....1'30''04
3. Watson (AUS)....1'38''92

50 m dos S5

1. Lu (CHN)....37''51
2. He (CHN)....39''93
3. Liu (CHN)....42''37

Sache (14e des séries en 51''32)

100 m dos S9

1. Raleigh-Crossley (USA)....1'07''92
2. Marques (ESP)....1'09''24
3. Ribeiro (BRE)....1'09''27

50 m papillon S6

1. Jiang (CHN)....35''03
2. Liu (CHN)....37''10
3. Do Amaral Petzold (BRE)....37''51

100 m papillon S10

1. Rogers (GBR)....1'05''84
2. Warrington (GBR)....1'06''41
3. Cosgriffe (CAN)....1'07''22

200 m 4 nages SM11

1. Lukianenko (APN)....2'37''77
2. Ma (CHN)....2'38''70
3. Cai (CHN)....2'41''83

200 m 4 nages SM13

1. Gilli (ITA)....2'25''33
2. Chambers (USA)....2'25''90
3. Ni Riain (IRL)....2'27''47

PARA-TENNIS DE TABLE

HOMMES

Simple MS5

1. Urhaug (NOR)
2. Cheng (TAI)
3. Ozturk (TUR) et Palikuca (SER)

Savant-Aira éliminé en quart de finale par Urhaug (NOR) (1-3)

PARA-TIR À L'ARC

FEMMES

Individuel Arc classique

1. C. Wu (CHN)
2. Y. Wu (CHN)
3. Mijno (ITA)

Benhami éliminée en 16e de finale par Rahimi (IRN) (0-6)

PARA-TIR SPORTIF

HOMMES

50 m carabine 3 positions SH1

1. Park (CDS)....454,6
2. Dong (CHN)....451,8
3. Dobrowolski (POL)....441,3

Michaud (7e avec 397)

FEMMES

50 m carabine 3 positions SH1

1. Hiltrop (ALL)....456,5
2. Vadovicova (SLQ)....456,1
3. Zhang (CHN)....446

médailles

	Or	Ar	Br	Total
1. Chine	53	40	22	115
2. Grande-Bretagne	30	18	13	61
3. États-Unis	20	22	11	53
4. Brésil	14	11	23	48
5. France	**11**	**12**	**15**	**38**
6. Italie	10	8	17	35
7. Ukraine	9	15	21	45
8. Australie	9	9	14	32
9. Pays-Bas	9	5	4	18
10. Ouzbékistan	6	4	4	14
11. Espagne	5	7	13	25
12. Japon	5	6	8	19
13. Suisse	5	2	2	9
14. Corée du Sud	4	7	8	19
15. Allemagne	4	5	10	19
16. Thaïlande	4	4	6	14
17. Colombie	4	4	5	13
18. Israël	4	1	2	7
19. Inde	3	7	10	20
20. Pologne	3	3	4	10

Flashez ce QR code pour accéder au guide des Jeux Paralympiques







PROGRAMME

TÉLÉVISION

France 2 : de 9 h 30 à 12 h 55, de 13 h 50 à 19 h 55.

France 3 : 6 h à 9 h 36, de 12 h 55 à 13 h 50, de 19 h 55 à 23 h.

BASKET-BALL FAUTEUIL

Arena Bercy
HOMMES

Matches de classement de la 5e à la 8e place — 10 h 30

FEMMES

Quarts de finale

Chine - Japon .... 12 h 45
États-Unis - Grande-Bretagne .... 16 h
Pays-Bas - Espagne .... 18 h 15
Canada - Allemagne .... 21 h 30

BOCCIA

Arena Paris-Sud (1)
MIXTE

Double BC3 / Quarts de finale
France - Thaïlande .... 13 h 40
Demi-finales — 20 h 10

Double BC4 / Quarts de finale — 10 h 30
Demi-finales — 18 h 50

Par équipes BC1-BC2 / Quarts de finale
France - Chine .... 11 h 50
Demi-finales — 17 h

ESCRIME FAUTEUIL

Grand Palais
HOMMES

Fleuret catégorie A / 16es de finale — 9 h
8es de finale — 10 h 40
Lemoine, Tokatlian
Quarts de finale — 12 h 40
1er tour de repêchages — 12 h 40
2e tour de repêchages — 14 h 10
Demi-finales — 15 h 10
3e tour de repêchages — 15 h 10
Finales de repêchages — 15 h 50
Match pour la 3e place — 19 h 05
Finale — 20 h 50

Fleuret catégorie B / 8es de finale — 9 h 40
Quarts de finale
Valet — 11 h 40
1er tour de repêchages — 11 h 40
2e tour de repêchages — 13 h 40
Demi-finales — 14 h 40
3e tour de repêchages — 14 h 40
Finales de repêchages — 15 h 50
Match pour la 3e place — 18 h 30
Finale — 19 h 40

FEMMES

Fleuret catégorie A / 16es de finale — 9 h
Delavoipière, Vide
8es de finale — 11 h 10
Quarts de finale — 13 h 10
1er tour de repêchages — 13 h 10
2e tour de repêchages — 14 h 10
Demi-finales — 15 h 10
3e tour de repêchages — 15 h 10
Finales de repêchages — 15 h 50
Match pour la 3e place — 19 h 05
Finale — 21 h 25

Fleuret catégorie B / 8es de finale — 10 h 10
Quarts de finale — 12 h 10
1er tour de repêchages — 12 h 10
2e tour de repêchages — 13 h 40
Demi-finales — 14 h 40
3e tour de repêchages — 14 h 40
Finales de repêchages — 15 h 50
Match pour la 3e place — 18 h 30
Finale — 20 h 15

GOALBALL

Arena Paris Sud (6)
HOMMES

Demi-finales — 13 h 30, 18 h

FEMMES

Match de classement pour la 7e et la 8e place
France - Corée du Sud .... 9 h
Demi-finales — 15 h 15, 19 h 45

PARA-ATHLÉTISME

Stade de France (Saint-Denis)
HOMMES

100 m T11 / 1er tour
Adolphe - guide Renard, Makunda - guide Berland — 10 h 12
Demi-finales — 20 h 58

100 m T53 / 1er tour
Fairbank — 11 h 32
Finale — 19 h 14

100 m T54 / 1er tour — 11 h 52
Finale — 19 h 25

400 m T12 / 1er tour — 12 h 44
400 m T13 / 1er tour — 20 h 22
400 m T37 / Finale — 11 h 10
Saut en longueur T38 / Finale — 11 h 57
Saut en longueur T64 / Finale
Pavade — 20 h 29
Lancer de poids F36 / Finale — 19 h 10
Lancer de poids F46 / Finale — 10 h 05
Lancer de massue F51 / Finale — 19 h 20
Lancer de javelot F34 / Finale — 10 h 09

FEMMES

100 m T12 / 1er tour — 19 h 33
100 m T36 / 1er tour — 12 h 26
Finale — 19 h 04
100 m T37 / 1er tour
François-Elie — 21 h 45
100 m T53 / Finale — 20 h 08
100 m T54 / 1er tour — 12 h 08
Finale — 20 h 34
Lancer de poids F32 / Finale — 19 h
Lancer de poids F46 / Finale — 11 h 47
Lancer de poids F57 / 1er tour — 10 h 25
Lancer de disque F41 / Finale — 10 h

PARA-CYCLISME SUR ROUTE

Clichy-sous-Bois
HOMMES

Contre-la montre individuel B
Lloveras - pilote : Paillot, De Carvalho - pilote : Guichard — Départ 13 h 30
Contre-la montre individuel C1 — Départ 8 h 46
Contre-la montre individuel C2
Léauté — Départ 8 h 27
Contre-la montre individuel C3
Peyroton-Dartet — Départ 14 h 25
Contre-la montre individuel C4
Le Cuff, Le Rousseau — Départ 14 h 11
Contre-la montre individuel C5
Foulon — Départ 13 h 51
Contre-la montre individuel H1 — Départ 9 h 51
Contre-la montre individuel H2
Jouanny — Départ 9 h 39
Contre-la montre individuel H3
Quaile, Bosredon — Départ 15 h 28
Contre-la montre individuel H4
Fritsch — Départ 15 h 11
Contre-la montre individuel H5
Vergnaud — Départ 14 h 57
Contre-la montre individuel T1-2 — Départ 10 h 19

FEMMES

Contre-la montre individuel B
Centis - pilote **Elise Delzenne** — Départ 14 h 44
Contre-la montre individuel C1-3 — Départ 9 h 02
Contre-la montre individuel C4 — Départ 8 h 14
Contre-la montre individuel C5
Gaugain, Patouillet — Départ 8 h
Contre-la montre individuel H1-3
Vincent — Départ 10 h 03
Contre-la montre individuel H4-5 — Départ 9 h 22
Contre-la montre individuel T1-2 — Départ 10 h 33

PARA-ÉQUITATION

Château de Versailles
MIXTE

Épreuve individuelle Grade IV Para Grand Prix Test
Vinchon, Pittier — 10 h
Épreuve individuelle Grade V Para Grand Prix Test
Cez — 12 h 55

PARA-HALTÉROPHILIE

Arena Porte de la Chapelle

-49KG / HOMMES
Finale
Adelaïde — 12 h

-54KG / HOMMES
Finale
Bourlon — 18 h 35

-41KG / FEMMES
Finale — 13 h 35

-45KG / FEMMES
Finale — 17 h

PARA-NATATION

Paris-la Défense Arena (Nanterre)
HOMMES

50 m S7 / Séries — 10 h 57
Finale — 19 h 06
100 m S12 / Séries
Portal — 9 h 30
Finale — 17 h 30
400 m S8 / Séries — 10 h 05
Finale — 17 h 58
50 m brasse SB2 / Séries — 10 h 37
Finale — 18 h 35
200 m 4 nages SM14 / Séries — 9 h 45
Finale — 17 h 42

FEMMES

100 m S7 / Séries — 11 h 04
Finale — 19 h 28
100 m S9 / Séries — 11 h 12
Finale — 19 h 35
100 m S12 / Séries
Morceau — 9 h 37
Finale — 17 h 36
400 m S8 / Séries — 10 h 20
Finale — 18 h 24
50 m brasse SB3 / Séries — 10 h 47
Finale — 18 h 59
200 m 4 nages SM14 / Séries
Maurin Espiau — 9 h 54
Finale — 17 h 50

MIXTE

Relais 4x100 m 49 pts / Finale — 19 h 58

PARA-TENNIS DE TABLE

Arena Paris-Sud (4)
HOMMES

Simple MS1 / Demi-finales — 19 h
Simple MS2 / Demi-finales
Lamirault — 17 h
Simple MS4 / Quarts de finale
Thomas — 10 h
Simple MS8 / Quarts de finale
Berthier — 19 h
Simple MS9 / Quarts de finale
Didier — 13 h
Simple MS10 / Finale — 21 h
Simple MS11 / Quarts de finale
Créange — 17 h

FEMMES

Simple WS3 / Quarts de finale — 12 h 15, 13 h
Simple WS4 / Quarts de finale
Vautier — 11 h 30
Simple WS5 / Demi-finales — 11 h 30, 12 h 15
Finale — 20 h
Simple WS6 / Quarts de finale
Caillaud — 10 h 45
Simple WS10 / Finale — 13 h 45

PARA-TIR À L'ARC

Invalides
HOMMES

Individuel Arc classique Open / 16es de finales — à partir de 9 h
8es de finale — à partir de 10 h 08
Toucoullet — 15h27
Quarts de finale — à partir de 17 h 30
Demi-finales — 18 h 38, 18 h 55
Match pour la 3e place — 19 h 27
Finale — 19 h 44

PARA-TIR SPORTIF

Centre national (Châteauroux)
MIXTE

Pistolet 50m SH1 / Qualifications — 9 h 30
Finale — 12 h 15
Carabine « couché » SH2 / Qualifications
Bève, De la Forest — 12 h 30
Finale — 15 h

TENNIS FAUTEUIL

Stade Roland-Garros
HOMMES

Simple / Quarts de finale
Houdet — pas avant 12h
Double / Demi-finales
Cattaneo / Houdet — pas avant 12h

FEMMES

Simple / Demi-finales — pas avant 12h

MIXTE

Double Quad / Match pour la 3e place — 12h
Finale — pas avant 12h

VOLLEY-BALL ASSIS

Arena Paris-Nord (Villepinte)
HOMMES

Match de classement pour la 7e et la 8e place
France - Ukraine — 12 h

Souffler est bien joué

Les tandems français bénéficient d'un prototype conçu par un ingénieur d'Airbus et validé lors de tests en soufflerie.

CÉLINE NONY

Pour l'instant, ils n'ont pas encore décollé. Avant l'entrée en lice des handbikes, uniquement présents sur route, les tandems sont les seuls à ne pas avoir goûté au podium sur l'anneau de Saint-Quentin-en-Yvelines. Alexandre Lloveras, dont le pilote Yoann Paillot ne se familiarise avec la piste que depuis janvier, a buté d'un rien sur la petite finale de la poursuite, après avoir retranché huit secondes à son record lors des qualifications. Anne-Sophie Centis a déchaussé et été éliminée sans pouvoir montrer le vrai visage de son association avec Élise Delzenne.

Quant à Elie de Carvalho, beaucoup plus à l'aise sur la course en ligne avec Mickaël Guichard, il a carrément été préservé. *« On sait que les déçus ont matière à se rattraper sur la route »*, promet Laurent Thirionet, certain que Lloveras et Centis ont les moyens de jouer les premiers rôles dans le contre-la-montre d'aujourd'hui. D'autant que d'énormes efforts ont été consentis sur leur matériel.

L'an dernier, une commande a ainsi été passée auprès d'Airbus pour concevoir de nouveaux tandems. La firme a également accompagné d'autres sports paralympiques comme le tir, le badminton, l'aviron, l'escrime ou le triathlon avec Alexis Hanquinquant. Les cyclistes, eux, ont pu découvrir les prototypes à l'occasion de tests effectués en soufflerie à Magny-Cours (Nièvre).

Les mêmes matériaux que ceux utilisés pour l'A350

« Notre meilleure résistance étant le vent, on a énormément travaillé là-dessus en soufflerie, décrit Alexandre Lloveras, qui défend ce matin son titre acquis en 2021 avec Corentin Ermenault sur le chrono. *On a testé différents casques, différentes positions pour définir que je dois avoir la tête dans le prolongement du dos de Yoann, ce qui évite un trou d'air entre nous deux. C'était hyper passionnant, en plus d'être très utile. »*

Elie de Carvalho abonde : *« À l'arrière, je sens que j'ai plus de place. Je suis plus à l'aise pour le positionnement de mes mains, de mes bras. »* Ce jour-là, installé dans l'espace fermé où un vent de 50 km/h est artificiellement provoqué, avec des capteurs de tous les côtés, son vélo était accroché sur la roue avant et la roue arrière. *« Il faut faire abstraction de ce gros ventilateur et du bruit de sifflement, mais ça donne un bon aperçu*, certifie Mickaël Guichard. *On verra en extérieur, quand on aura des contraintes différentes, mais on peut déjà se rendre compte que ça ne bouge pas vraiment. »* Il s'agissait là d'un des critères majeurs quand le staff du para-cyclisme français a adressé sa requête.

« Quand je me suis orienté vers l'aéronautique, je n'imaginais pas travailler un jour sur la conception d'un tandem, s'amuse Santiago Garcia, ingénieur recherche et développement chez Airbus. *On a commencé en juillet, l'été dernier. J'ai fourni la première conception du prototype le 25 décembre de l'année dernière. »*

Son travail d'ordinaire consiste à développer des méthodes de simulation pour préparer la conception des avions de demain. Dans le cas présent, il n'a pas agi différemment et mis à disposition des outils de conception et les mêmes matériaux qui sont utilisés pour l'A350, mais au service des athlètes et de leur performance. *« Les capacités d'Airbus sont totalement applicables à la conception d'équipement sportif*, précise-t-il. *L'enjeu de cette collaboration a été de concevoir un prototype plus rigide et moins lourd que le précédent. »*

> **"Quand on voit les gains de 10 % annoncés sur le papier, c'est quand même conséquent"**
> MICKAËL GUICHARD, PILOTE D'ELIE DE CARVALHO

La rigidité se révèle une question centrale : la capacité du cadre à résister aux déformations, lorsqu'il est soumis aux forces exercées par le cycliste, agit sur le transfert de puissance jusqu'aux roues. Quand le tandem ne se déforme pas (ou presque), la puissance générée se traduit par une meilleure accélération et une vitesse plus élevée. Il y a aussi une meilleure stabilité dans le contrôle du vélo, de la maniabilité et de la réactivité : un prototype tandem très rigide répond plus rapidement aux mouvements des cyclistes.

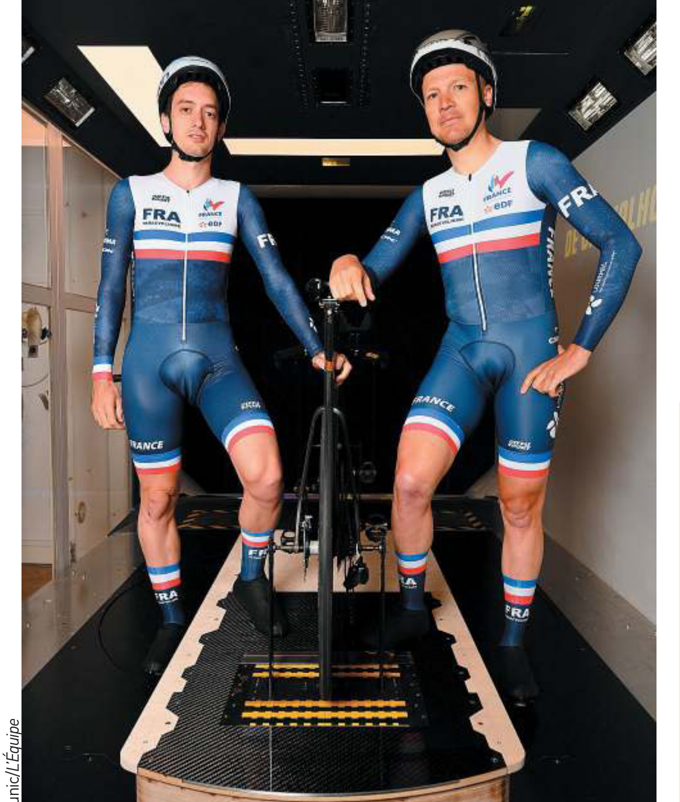
Quant aux matériaux composites choisis, ils sont faits en fibres de carbone très légères, plus que la plupart des métaux, tout en restant rigide et résistante. *« Avoir utilisé les matériaux de nos usines de production a amélioré la compétitivité du tandem parce que le matériau composite en fibre de carbone dans l'aéronautique, c'est ce qui se fait de mieux en termes de performance et de qualité »*, rappelle Santiago Garcia, qui a consenti plusieurs étapes, un dialogue entre les outils de simulation et les résultats des tests expérimentaux, la mise en place d'une maquette numérique pour optimiser le tandem, de nombreux tests virtuels avant la fabrication.

Au regard des données récoltées lors du passage en soufflerie, le défi semble relevé. *« C'est important, on sait que les chronos se jouent sur des détails »*, glisse Elie de Carvalho. *« Quand on voit les gains de 10 % annoncés sur le papier, c'est quand même conséquent »*, s'étonne son pilote. Cela ne donne aucune certitude, mais un capital confiance qui sera nécessaire pour que les tandems bleus s'expriment aux avant-postes.



Alain Mounic/L'Équipe

Elie de Carvalho (à l'arrière) et Mickaël Guichard, son pilote, testent leur tandem dans une soufflerie de Magny-Cours.



Alain Mounic/L'Équipe

Elie de Carvalho (à gauche) et Mickaël Guichard prennent la pose avec leur tandem.

Place au festival !

Le cyclisme tricolore visant, au pire, vingt médailles, il en reste au moins treize à rafler sur la route de Clichy-sous-Bois.

Il le dit avec humour. *« Quand j'ai annoncé vingt-cinq médailles, j'étais un peu énervé*, plaide Laurent Thirionet, le patron du cyclisme tricolore. *Mais en obtenir moins de vingt sera toujours une déception. Sincèrement, si on ne les fait pas, c'est qu'on aura eu huit chutes, douze crevaisons, quatre gastros… Si les planètes ne s'alignent pas, je ne travaille pas à la Nasa, je ne pourrai rien y faire. »* Après la fin des épreuves sur piste, où le bilan est déjà très flatteur (trois titres, deux médailles d'argent et deux de bronze), le vélo reste dans les temps. Trois jours plus tard, c'est une belle moisson qui s'annonce du côté de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

Ce matin, ils seront seize Français au départ des contre-la-montre sur route, disputés tous le même jour. Au-delà du festival pronostiqué, on attend avec appétit quelques médailles d'or. Revanchard, et même s'il doit d'abord briller sur la course en ligne demain, Kevin Le Cunff peut allumer la mèche dans la côte de Courtry. Avec lui, Marie Patouillet sur sa lancée, Alexandre Léauté ou Mathieu Bosredon semblent de sérieuses cartouches. Mais, des tandems aux handbikeurs, des hommes aux femmes, presque tous pourraient participer à un feu d'artifice bleu-blanc-rouge. *« On a vécu beaucoup d'émotions déjà, et c'était super. Mais l'histoire n'est pas finie »*, prévient Thirionet, avec gourmandise et curiosité. **C. N.**


EST. 1873
Heineken®
PLUS DE 190 PAYS
UNE MÊME ÉTOILE*
Heineken
PLUS DE 190 PAYS, UNE MÊME ÉTOILE
Heineken®
ÉDITION LIMITÉE
BOUTEILLES
& CAPSULES
TRIEZ-LES !
*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue
dans plus de 190 pays. Édition limitée disponible en France.
PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 062
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

BARCOLA SON HEURE ARRIVE

Le Parisien impressionne depuis plusieurs mois. Au point, à court terme, de devenir un cadre de l'équipe de France ?



LOÏC TANZI (avec H. De.)

Bradley Barcola a le mérite d'avoir ouvert le débat. Ses derniers mois avec le Paris Saint-Germain et ses prestations à l'Euro en ont fait un titulaire possible en équipe de France. Il y a trois mois, la question était surtout de savoir s'il serait dans le groupe ou non pour le Championnat d'Europe. À Clairefontaine hier, l'ancien Lyonnais était l'un des joueurs les plus demandés pour signer des autographes avant l'entraînement. Il n'est pas encore au niveau des Kylian Mbappé ou Antoine Griezmann, mais la notoriété de Barcola est grandissante. L'explication est toute simple : impliqué dans douze buts en Ligue 1 en 2024 (7 buts, 5 passes décisives), l'attaquant est devenu l'arme offensive la plus menaçante à Paris.

De quoi pousser Didier Deschamps à changer son animation pour faire de la place au joueur de 22 ans ? En public ou en privé, le sélectionneur a toujours été très prudent sur l'éclosion de Barcola, en demandant du temps et de la patience. Le technicien répète à qui veut l'entendre qu'il juge ses éléments sur plusieurs mois et pas simplement sur les temps forts de leur saison. C'est notamment pour ça qu'il a décidé de ne pas l'appeler en mars après quelques prestations convaincantes en Ligue des champions.

Au moment de l'annonce de sa liste, Deschamps a d'ailleurs ironisé sur le bon début de saison du Parisien : *« Deux matches. C'est beaucoup hein* (ironique). *Mais c'est très bien* (sourire). *»* Avant de détailler un peu plus sa pensée : *« Même s'il est jeune, il a cette capacité et ce potentiel, qui est énorme. Lui aussi aura des étapes à franchir (...) Là, il va avoir la saison avec son club et il faudra qu'il ait aussi de la continuité avec nous. À lui de tout faire justement pour aller dans ce sens. Après, titulaire ou pas... Il faut surtout qu'il soit décisif. »*

Pas trop atteint par la pression

Avec quatre buts en trois matches de Ligue 1, Barcola a montré qu'il avait fait des progrès dans ce domaine. *« Tout est naturel chez lui. Il est très confiant en ses qualités et en lui-même*, disait son capitaine Marquinhos dimanche après la victoire à Lille (3-1). *Il n'a pas honte de se montrer et ne se cache pas. On a besoin d'attaquants comme ça. Il est de plus en plus un joueur important dans notre équipe et il le montre. »*

Deschamps se montre aussi prudent, car il connaît la difficulté de maintenir un niveau de performance aussi élevé quand les attentes augmentent de manière exponentielle. Il ne faut pas comprendre qu'il ne titularisera pas le Parisien vendredi contre l'Italie ou lundi face à la Belgique. La réflexion est ouverte et sa place dans le onze demandera des ajustements, dont le repositionnement de Kylian Mbappé dans l'axe *(voir par ailleurs)*. La comparaison entre les deux hommes a déjà lieu avec le PSG, elle sera inévitable en sélection.

« Il a la capacité de compenser le départ de Kylian, estime Karl Toko Ekambi, qui l'a côtoyé à Lyon. *Même si Kylian est un joueur hors norme. »* C'est aussi pour cette raison que, par son discours, le sélectionneur essaie d'enlever un peu de pression à son joueur. Barcola semble, pour l'instant, bien gérer ces nouveaux espoirs, avec un relâchement sur le terrain qui parle pour lui.

> **"Il a étoffé son jeu et il est devenu un joueur de classe mondiale"**
> JEFF REINE-ADÉLAÏDE, SON EX-COÉQUIPIER À L'OL

« Je me suis libéré depuis l'Euro, je sais que je peux faire des différences », expliquait-il au micro de DAZN après son doublé contre Montpellier lors de la 2e journée de Championnat (6-0, le 23 août). Certains proches ne sont pas forcément d'accord avec ses paroles, estimant qu'il n'y a pas eu de déclic en équipe de France, mais qu'il est simplement dans la continuité de sa seconde partie de saison en club. *« Il a pris de l'assurance, il prend plus d'initiatives*, complète Jeff Reine-Adélaïde, son ex-coéquipier à l'OL. *C'est quelqu'un qui est toujours dans la provocation, qui fait des différences par le dribble et par ses courses. Il a étoffé son jeu et il est devenu un joueur de classe mondiale. »*

Le nouveau joueur de la Salernitana est aussi persuadé que son éclosion rapide ne lui posera pas de problèmes. *« Je me souviens de sa première titularisation en L1 à Marseille sous Peter Bosz* (3-0, le 1er mai 2022). *Il est allé sur le terrain, sans pression. On connaît le Vélodrome et lui, tout jeune, il était à l'aise dans le vestiaire comme s'il ne se passait rien après. Il était dans son coin, avec sa petite musique, comme si de rien n'était. Et sur le terrain, il avait fait un bon match. Il est comme ça, il prend le football comme un jeu et il s'amuse. »*

Ce soir-là, Bradley Barcola, pas encore 20 ans, évoluait sur le côté droit de l'attaque lyonnaise. *« Il est toujours très calme*, confirme Toko Ekambi. *Il dévore la pression, il ne se prend pas la tête. J'ai toujours dit et pensé qu'il allait arriver au plus haut niveau. Il sera un titulaire de l'équipe de France à l'avenir, j'en suis persuadé. »*

Le discours ne change pas chez ceux qui le côtoient aujourd'hui. *« C'est quelqu'un de très calme, réservé, très cool, détendu*, décrivait Jules Koundé hier à Clairefontaine. *À chaque fois qu'il est entré sur le terrain, il dynamite, il fait des différences, c'est ce dont on a besoin et ce qu'on attend de lui. »* L'attente des supporters est partagée jusqu'à ses partenaires.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Malgré un temps de jeu réduit lors de l'Euro (104 minutes), Bradley Barcola a étalé quelques promesses.

Prêt à se déployer sur l'aile

Chaque fois que Kylian Mbappé sera avant-centre avec les Bleus, **Bradley Barcola** aura une vraie chance de jouer à gauche. Où ses efforts défensifs s'ajoutent à ses dribbles.

VINCENT DULUC

Il y a un an, on imaginait les deux ailes de l'équipe de France occupées par deux joueurs du PSG. C'est toujours le cas, peut-être, mais pas tout à fait les mêmes : alors que Kylian Mbappé est en train de se recentrer avec le Real Madrid comme avec les Bleus, l'apparition au plus haut niveau de Bradley Barcola modifie progressivement le paysage, pendant qu'Ousmane Dembélé, sur l'aile opposée, se voit proposer la concurrence de Michael Olise, en cette rentrée internationale.

La prudence de Didier Deschamps protège probablement Barcola, après que d'autres joueurs, surtout offensifs, ont été poussés par l'opinion, à raison, et ont été confrontés au basculement de l'exigence, à court terme. Mais après cinq sélections seulement (1 but) et un temps de jeu réduit à 104 minutes sur l'ensemble de l'Euro, et après un début de saison formidable avec le PSG (4 buts en 154 minutes), on voit déjà ce qu'il pourrait apporter à l'équipe de France en plusieurs domaines essentiels.

Il percute

Comme la plupart des autres attaquants rapides, comme Mbappé et Dembélé, Barcola adore les espaces, et lorsque son défenseur se retrouve en un-contre-un, il est presque trop tard. Pendant l'Euro, Deschamps avait souligné *« le style de jeu, les percussions, les enchaînements »* de l'ancien Lyonnais.

Son registre de faux pied également à l'aise du gauche, dans ses bons jours, n'est ni nouveau, chez les Bleus, ni exclusif : Dembélé a le même à droite, par-delà les statistiques. Il a la vitesse, les dribbles, et il sait retarder ses centres en poussant ses actions le long de la ligne, dans des zones où les défenseurs interviennent difficilement. Pour l'équipe de France, ce n'est pas une nouveauté : sans remonter à Franck Ribéry, dont Barcola est forcément loin, encore, le côté gauche du jeu des Bleus a connu ce qui se faisait de mieux en Europe, ces dernières saisons, avec Mbappé.

Il défend

Il y a d'autres attaquants capables d'inscrire le but que le Parisien a marqué à Lille (3-1), dimanche soir, après le relais de Marco Asensio. Mais il n'y en a pas tant qui soient capables de le faire après avoir hérité d'un ballon devant leur surface et remonté 80 mètres sans perdre de l'énergie et de la lucidité. Même dans un soir où il est moins heureux dans ses choix offensifs, il continue à donner beaucoup à son équipe. Il ne se replace pas, il défend vraiment. Il a le sens du pressing et grattait déjà des ballons très haut dès ses débuts, à l'OL, avec Peter Bosz. Son volume et sa générosité lui permettent de fermer son côté et de protéger son latéral.

Il entre bien dans les matches

C'est peut-être une qualité de jeunesse, mais elle est importante : qu'il sorte du banc ou qu'il soit titulaire, Barcola (22 ans) entre vite et bien dans ses rencontres. Il l'a montré à l'Euro, et encore en Ligue 1, cet été avec le Paris Saint-Germain, par exemple dans la dernière demi-heure au Havre (4-1, le 16 août, avec notamment un but marqué).

C'est un autre aspect de sa jeunesse : s'il est moins explosif et fait moins de différences, il n'a pas d'alternative véritable dans son jeu pour continuer à avoir de l'influence. Mais avec si peu d'expérience internationale, cela fait déjà beaucoup de raisons de vouloir le revoir très vite en bleu.

L'AGENDA DES BLEUS

LIGUE DES NATIONS

phase de groupes / 1re journée

VENDREDI
France - Italie .... **20 h 45**
au Parc des Princes TF1

2e journée

LUNDI
France - Belgique .... **20 h 45**
à Décines (Rhône) TF1

3e journée

JEUDI 10 OCTOBRE
Israël - France .... **20 h 45**
à Budapest (HON)

4e journée

LUNDI 14 OCTOBRE
Belgique - France .... **20 h 45**
à Bruxelles

5e journée

JEUDI 14 NOVEMBRE
France - Israël .... **20 h 45**
au Stade de France

6e journée

DIMANCHE 17 NOVEMBRE
Italie - France .... **20 h 45**
à Milan

L'ŒIL D' OLIVIER GIROUD

« Il a tout de suite montré de quoi il était capable »



Le champion du monde 2018 décrit ses premières impressions du Parisien lors du dernier Euro.

« Pendant l'Euro, Bradley était à table entre Antoine Griezmann et moi, et il a toujours été discret en dehors du terrain. C'est quelqu'un qui parle peu, mais c'était aussi dû au fait d'arriver en équipe de France A, dans un nouveau groupe. J'ai essayé de le faire parler, de le connaître un peu mieux. Dès que tu le connais, il est très à l'aise. Ce qui m'a surpris chez lui, et chez les jeunes d'aujourd'hui, c'est qu'ils sont très à l'aise durant les premiers entraînements. Notamment lui. Il a tout de suite montré de quoi il était capable. Tu vois alors le potentiel. Il a encore une grosse marge de progression, mais il est déjà très à l'aise dans les dribbles et la percussion. Sa discrétion en dehors ne se voit pas du tout sur le terrain. Et en plus de ça, c'est un bon mec. » **L. T.**

LA LISTE DES 23 BLEUS

3 Gardiens
Alphonse AREOLA (West Ham, ANG, 31 ans, 5 sélections, 3 buts encaissés)
Mike MAIGNAN (AC Milan, ITA, 29/22/12)
Brice SAMBA (Lens, 30/3/4)

8 Défenseurs
Loïc BADÉ (Séville FC, ESP, 24/0/0)
Jonathan CLAUSS (Nice, 31/13/2 buts)
Lucas DIGNE (Aston Villa, ANG, 31/46/0)
Theo HERNANDEZ (AC Milan, ITA, 26/33/2)
Ibrahima KONATÉ (Liverpool, ANG, 25/16/0)
Jules KOUNDÉ (FC Barcelone, ESP, 25/34/0)
William SALIBA (Arsenal, ANG, 23/21/0)
Dayot UPAMECANO (Bayern Munich, ALL, 25/26/2)

5 Milieux
Youssouf FOFANA (AC Milan, ITA, 25/21/3)
Mattéo GUENDOUZI (Lazio Rome, ITA, 25/8/1)
N'Golo KANTÉ (Al-Ittihad, ARS, 33/61/2)
Manu KONÉ (Mönchengladbach, ALL, 23/0/0)
Warren ZAÏRE-EMERY (Paris-SG, 18/3/1)

7 Attaquants
Bradley BARCOLA (Paris-SG, 22/5/0)
Ousmane DEMBÉLÉ (Paris-SG, 27/49/5)
Antoine GRIEZMANN (Atlético de Madrid, ESP, 33/135/44)
Randal KOLO MUANI (Paris-SG, 25/22/5)
Kylian MBAPPÉ (Real Madrid, ESP, 25/84/48)
Michael OLISE (Bayern Munich, ALL, 22/0/0)
Marcus THURAM (Inter Milan, ITA, 27/24/2)



Alexis Reau/L'Équipe

L'éternelle rentrée

Après un été qui a ramené à la surface le débat autour de ses résultats, du jeu et de son avenir, Didier Deschamps aborde sa treizième rentrée en tant que sélectionneur. Mais l'après-2026 est beaucoup plus flou et lointain.

VINCENT DULUC

En général, quand arrive septembre et que revient le football international, Didier Deschamps sait ce qu'il faut faire, et ce qu'il faut dire. Il se débarrasse des tensions de la phase finale qui a précédé, jusque sur son visage, amortit les questions qui l'avaient agacé deux mois plus tôt, et donne à imaginer que quelque chose va changer. Il l'a fait, encore, ces derniers jours, préparé à répondre sur le jeu offensif des Bleus à l'Euro (*), peut-être un peu moins sur son avenir, son éternel avenir régulièrement prolongé de deux ans, voire de trois ans et demi, ce qui aura été le cas de son contrat actuel, signé en janvier 2023 et qui court jusqu'à la fin de la Coupe du monde 2026.

Sur le jeu, il a raison d'insister sur sa capacité à reconstruire, pendant le dernier Euro, une solidité défensive qui lui était reprochée à l'approche de la compétition. Il a peut-être moins raison de ne lier les difficultés offensives qu'à celles de Kylian Mbappé, Antoine Griezmann ou Marcus Thuram, alors que l'émotion aura encore plus manqué que l'efficacité, dans cet Euro étriqué.

Tout sourire lundi face aux médias, Didier Deschamps entame un nouveau cycle à la tête des Bleus.

Atteindre le dernier carré ne suffit plus à clore le débat

Reposé, il a vécu un été de sélectionneur après une phase finale, de déconnexion, d'analyse et de lente reprise. Il a quitté son Sud à plusieurs reprises, pour rencontrer Philippe Diallo puis le comex de la FFF, le 22 juillet, qui lui avait apporté son soutien, puis pour porter la flamme dans les allées de Clairefontaine, ou encore pour assister à la finale des footballeurs olympiques, au Parc des Princes, le soir d'une autre défaite contre l'Espagne (3-5 a.p., le 9 août). Devant le comex, il avait utilisé le mot *« réoxygénation »* en évoquant les changements à venir dans son groupe, un élément de langage qu'il a repris devant la presse, la semaine dernière.

C'est une rentrée un peu étrange parce que le nouvel objectif est lointain : si l'équipe de France dispute le Final Four de la Ligue des nations en juin prochain, elle n'entamera pas les qualifications de la Coupe du monde 2026 avant un an. C'est aussi une rentrée différente, parce que l'usure, mais pas la sienne, et la durée exceptionnellement longue de son mandat, entamé en 2012, ont fini par créer un nouveau débat, déconnecté du résultat : la question du maintien d'un sélectionneur, qui ne serait pas systématiquement tranché par sa présence en demi-finales d'une grande compétition. Cette réflexion existe, au moment où la Fédération française de basket s'est séparée de Vincent Collet, pourtant finaliste olympique, après quinze ans de présence au poste de sélectionneur, sous l'effet du besoin de nouveauté ou d'un autre fonctionnement, à un moment de l'histoire.

Didier Deschamps est le meilleur sélectionneur de celle des Bleus, il a atteint au moins le dernier carré à quatre reprises lors des cinq dernières phases finales (2016, 2018, 2022, 2024), dans un métier où on peut avoir un droit à l'échec, mais pas deux. Mais au bout d'un été où Thierry Henry a pu apparaître comme une autre solution encore que Zinédine Zidane, et l'aurait été de manière plus évidente et visible avec un titre olympique, la question de l'après-2026 continuera de se poser, alors que le débat sur son avenir immédiat à la tête des Bleus n'a pas vraiment existé.

Ni lassitude, ni garantie

Le soir de l'élimination des Bleus, Philippe Diallo avait déjà confirmé sa confiance en s'adressant au groupe et au staff. Le lendemain, dans une interview à *L'Équipe*, le président de la FFF avait ainsi prolongé, si l'on peut dire : *« Didier a un contrat et a rempli l'objectif sportif qui lui était donné. Il a mené cette équipe de la meilleure des manières possibles pendant cet Euro. Je ne vois pas de raison de remettre en cause son contrat. Il poursuivra sa mission. »* Et après la Coupe du monde 2026 ? Contrairement à ▶▶



▶▶ une assez large partie de l'opinion, le sélectionneur n'a jamais montré de signes de lassitude sur la durée.

Depuis 2012, il a disputé une seule phase finale sans avoir été prolongé en amont, la Coupe du monde 2022, après que l'échec de l'Euro 2021 avait empêché Noël Le Graët de lui accorder ce confort.

L'avenir est peu lisible, sous cet aspect, à la fois parce que Philippe Diallo n'est pas assuré de sa réélection en décembre, et parce que si jamais la France ne termine pas à la première place de son groupe qualificatif, il faudra attendre le dernier moment, mars 2026, pour savoir si les Bleus et leur sélectionneur iront aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Mais depuis le regretté Gérard Houllier en 1993, aucun sélectionneur de l'équipe de France n'a échoué à se qualifier pour un grand tournoi, et ce n'est plus le genre de la maison, que l'on parle des Bleus en général ou de Didier Deschamps en particulier.

(*) Un seul Bleu a inscrit un but dans le jeu, Randal Kolo Muani face à l'Espagne (1-2) en demi-finales.

PROGRAMME

LIGUE DES NATIONS

Groupe A1 / 1re journée

DEMAIN
Écosse - Pologne .... 20 h 45 — L'Équipe live foot
Portugal - Croatie .... 20 h 45 — la chaîne L'Équipe

Groupe A2 / 1re journée

VENDREDI
Belgique - Israël .... 20 h 45 — la chaîne L'Équipe
France - Italie .... 20 h 45 — TF1

Groupe A3 / 1re journée

SAMEDI
Allemagne - Hongrie ..... 20 h 45 — la chaîne L'Équipe
Pays-Bas - Bosnie-Herzégovine .... 20 h 45 — L'Équipe live foot

Groupe A4 / 1re journée

DEMAIN
Danemark - Suisse .... 20 h 45 — L'Équipe live foot
Serbie - Espagne .... 20 h 45 — L'Équipe live foot

RÉGLEMENT
À l'issue des six journées entre septembre et novembre, les deux premiers de chaque groupe disputeront des quarts de finale (aller-retour) en mars 2025, préalables au Final Four prévu en juin 2025. Les troisièmes de Ligue A affronteront dans des barrages promotion/relégation, en aller-retour, les deuxièmes de Ligue B. Les quatrièmes seront directement relégués et remplacés en Ligue A par les vainqueurs des groupes de Ligue B.

EURO ESPOIRS 2025

qualifications / groupe H

7e journée

		pts	J.
1	Slovénie	12	5
2	France	9	4
3	Autriche	8	5
4	Bosnie	3	5
5	Chypre	2	5

VENDREDI
Bosnie - Autriche .... 18 h
France - Slovénie .... 18 h 30 — *à Angers* — la chaîne L'Équipe

prochaine journée — 8e

MARDI 10 SEPTEMBRE
Slovénie - Chypre .... 18 h
France - Bosnie .... 18 h 30 — *au Mans* — la chaîne L'Équipe

HUGO DELOM

Une « oxygénation », pas de révolution

Composition du staff, structuration des séances, joueurs, management : Didier Deschamps, à l'issue d'un Euro très pauvre dans le jeu, entame ce cycle de deux ans sans grand changement de méthode.

Dimanche soir puis lundi matin, réuni quelques heures avant l'arrivée des joueurs, le staff des Bleus, qui avait déjà pu échanger durant l'été, a fait un débriefing de l'Euro à Clairefontaine. Avec *« ce qui a été ou moins été »*, souffle-t-on interne. Le bilan autour *« d'une animation offensive déficiente »* a été dressé jeudi par Didier Deschamps. Mais bien au-delà, cette demi-finale perdue face à l'Espagne (1-2, le 9 juillet), au bout d'un tournoi pauvre en émotions et terne dans le jeu, va-t-il conduire l'encadrement de l'équipe de France, dans le cadre de ce *« cycle nouveau »*, à faire évoluer sa méthodologie ?

Un staff reconduit, pas élargi

Contrairement à la majorité de ses homologues européens, Didier Deschamps a choisi de s'entourer d'un staff très resserré. Avec pour seuls adjoints Guy Stéphan et Franck Raviot. Pas de techniciens spécialistes des coups de pied arrêtés ou des attaquants, pas de préparateur mental ni de cellule étoffée en charge de la data, par exemple. Un choix assumé depuis des années, au nom de la loyauté nécessaire et avec la certitude chez « DD » de bénéficier de suffisamment de compétences.

L'Euro n'a pas fait évoluer Deschamps sur ce point : *« Le staff répond aux attentes, il n'y a pas de raison de le modifier »*, explique-t-on au sein de l'équipe de France. En interne, face aux critiques sur cette méthodologie trop étriquée et perçue comme datée, on repousse toute forme d'immobilisme. Avec une *« volonté constante de s'adapter »*. Et de se renforcer potentiellement lors des grands tournois, *« si on estime qu'il y a un besoin »*. En attendant, donc, on repart avec les mêmes.

Une animation des semaines inchangée ?

Depuis son arrivée sur le banc des Bleus, Didier Deschamps a peu fait évoluer la structure de ses séances. En clair, l'observateur qui suit l'équipe de France depuis des années connaît (presque) à l'avance leur contenu jour après jour.

Avec des exercices de conservation, des jeux sur petits buts, des oppositions, des séances de frappes. Des habitudes qui n'ont pas empêché les Bleus d'avoir des résultats, mais qui peuvent créer un sentiment d'usure. Certains nouveaux, ces deux ou trois dernières années, ont remarqué cette routine.

Au sein de l'équipe de France, on repousse, là aussi, toute forme d'attentisme : *« Aucun stage n'est similaire. Il n'y a aucun copier-coller. Il y a forcément des exercices qui reviennent mais il y a une remise en cause constante de notre manière d'animer les séances. »* Autre argument avancé en interne : le peu de séances où tous les joueurs sont présents. Ce qui oblige le staff à s'adapter aux circonstances et à aller vers le plus efficace.

Une volonté de voir de nouveaux joueurs

C'est sans doute là que les fans des Bleus vont voir le plus de nouveautés. Didier Deschamps, à l'image de ce rassemblement – Michael Olise, Manu Koné et Loïc Badé (*) –, est décidé, sur ce début de Ligue des nations, à voir des éléments nouveaux. De manière à *« oxygéner »* le groupe et pourquoi pas faire bouger le statut de quelques cadres perçus comme trop installés. Le calendrier très chargé est en outre une invitation à des changements de onze plus prononcés.

Ces prochains mois, le public devrait donc voir des équipes de France plus mélangées. Le staff technique, comme il a pu le faire ponctuellement après la Coupe du monde 2018 ou l'Euro 2021, avec des schémas en losange ou en 3-5-2, peut imaginer d'autres animations. L'arrivée de nouveaux profils, comme celui très polyvalent et créatif de Michael Olise, permet de l'imaginer.

Une évolution vers un jeu moins restrictif ?

Les propos d'Antoine Griezmann avant l'Euro sur un *« jeu chiant à regarder mais qui fait gagner »* ont résonné dans l'opinion publique. En interne, cette sortie n'a pas toujours été comprise. Hier, Jules Koundé n'a pas éludé le débat. *« Quand on participe à une compétition avec l'équipe de France et qu'on ne la gagne pas, il faut se remettre en question »*, a expliqué le Barcelonais. *Après, on a quand même fait une demi-finale, c'est quelque chose qu'on a tendance à banaliser. Il y a des choses qu'on peut améliorer. On pourrait, oui, être un peu plus beaux à voir jouer. Mais on est tous d'accord pour dire que les résultats sont importants. »* Difficile d'imaginer Deschamps faire sa révolution dans le jeu. Le sélectionneur le répète à l'envi depuis des années : il reste attaché à cette volonté, par ses choix, de *« mettre le plus en difficulté l'adversaire »*.

(*) Appelé en remplacement de Wesley Fofana.

Un trio Olise-Mbappé-Barcola testé

Une petite centaine de supporters dans les tribunes, Wilfrid Mbappé en spectateur derrière la main courante et vingt et un joueurs pour la séance. Pour le deuxième jour du stage, les Bleus, sans Jonathan Clauss et Brice Samba qui ont travaillé en salle, ont effectué une séance avec opposition (neuf contre neuf ; Griezmann puis Dembélé étaient utilisés en joker) hier à Clairefontaine. Un jeu où les Bleus, sérieux, ont fait preuve d'un niveau technique certain. Dans l'équipe des sans-chasubles, celle où la charnière était composée de William Saliba et Ibrahima Konaté, les trois attaquants alignés étaient – de droite à gauche – Michael Olise, Kylian Mbappé et Bradley Barcola. Une manière de tester cette animation dans la perspective du match face à l'Italie, vendredi au Parc des Princes (20 h 45) ? Trop tôt pour le dire. La volonté du staff sur ce stage très resserré est de voir des associations différentes. Deux équipes distinctes seront donc alignées face à l'Italie puis la Belgique, lundi à Décines. À noter que le président de la FFF Philippe Diallo a déjeuné avec les Bleus hier. Aujourd'hui, la séance est à huis clos. **H. De.**

LES BLEUS RETROUVERONT MARCINIAK

Près de deux ans après la finale de la Coupe du monde perdue contre l'Argentine (3-3 a.p., 2-4 aux t.a.b.) l'équipe de France fera ses retrouvailles avec Szymon Marciniak, l'arbitre polonais qui avait officié à Losail, auteur d'une prestation controversée. Lundi, à Décines, c'est lui qui sera au sifflet de France-Belgique, pour la deuxième rencontre de Ligue des nations des Bleus. D. D.



Alexis Reau/L'Équipe

Didier Deschamps hier lors de l'entraînement des Bleus à Clairefontaine, accompagné des membres de son staff technique : Cyril Moine, Guy Stéphan et Franck Raviot (de gauche à droite).



Christopher Wooh lors de la défaite de Rennes à Reims (1-2), le 1er septembre en Ligue 1.

Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Au creux de la vague

Deux revers d'affilée ont refroidi le club breton, qui n'est pas prêt après moult changements. La difficulté pour Stéphan, s'il n'est pas sous pression, est d'avoir à la fois le temps de créer un collectif et d'obtenir des résultats.

JOHAN RIGAUD

Ils ne sont que dix plus quelques jeunes durant cette trêve à Rennes. Julien Stéphan ne récupérera ses internationaux qu'en fin de semaine prochaine et n'aura guère pu affiner les automatismes avant de recevoir Montpellier (le 15 septembre). C'est après qu'*« on rentrera dans la phase active de développement de l'équipe, de la création d'un esprit de groupe indispensable »*, soulignait-il vendredi dernier. Ensuite se succéderont Lens, le PSG et Monaco. Son équipe sera-t-elle alors plus avancée ?

Souffle court

Rennes a démarré sa saison au Roazhon Park en perforant un OL lent derrière (3-0, le 18 août). Un succès avec panache en trompe-l'œil puisqu'il a engendré deux revers avec failles défensives, limites dans le jeu et la finition. Contre l'OL, Benjamin Bourigeaud était encore présent et au premier accroc sans lui à Strasbourg (1-3, le 25), Stéphan a changé un système en losange travaillé depuis plusieurs semaines pour un 4-4-2 classique dont Reims a pris la mesure dimanche (2-1), avec un Albert Gronbaek moins à l'aise sur un côté que dans l'axe. Rennes a plus cherché à s'adapter à Reims et ne l'a pas désorienté. Pour une équipe qui veut retrouver l'Europe avec un match par semaine, il y a beaucoup à faire dans l'utilisation du ballon et le mouvement, en sachant que les Terrier ou Le Fée ne sont plus là pour dynamiser le jeu, comme Bourigeaud pour fédérer.

Pas tous dans le même mood

Stéphan a vu arriver vendredi le milieu offensif Jota, sans doute une carte maîtresse, et le milieu polyvalent Naouirou Ahamada, pas prêts à jouer à Reims. On pourra sans doute mieux jauger Rennes quand ils seront opérationnels, alors que Stéphan a encore peu utilisé le Gallois Jordan James, l'un des nombreux jeunes joueurs à développer, comme l'ailier Carlos Gomez, le défenseur axial Mika Faye ou l'attaquant Henrik Meister. Plutôt piston à l'Atalanta Bergame, le latéral droit Hans Hateboer semble encore loin de son meilleur niveau, et le milieu Glen Kamara a peiné à Reims. Arnaud Kalimuendo et Adrien Truffert doivent se remettre dedans après avoir été traversés par l'idée d'un départ, comme Lorenz Assignon. Ludovic Blas, lui, a démarré fort alors qu'il n'était plus forcément dans les plans. Il y a donc encore des éléments à assimiler, à stimuler, à remonter psychologiquement ou physiquement, en ayant plus d'ambition dans le jeu.

Un basculement sur les épaules de Stéphan

Au printemps, Rennes a raté l'Europe, des joueurs voulaient changer d'air, de Le Fée à Bourigeaud en passant par Terrier, d'autres étaient programmés pour un départ, comme Désiré Doué, et la défense axiale était à changer. Après Florian Maurice, Frederic Massara est allé chercher des joueurs ou des potentiels dans des Championnats moins cotés mais aussi à Naples, à l'Atalanta ou au Barça, quand Maurice avait plus recruté en L1. *« Il y a une transformation qui était envisagée, avec des joueurs qui viennent avec une autre culture, ce qui est bénéfique pour tout le monde »*, considérait Stéphan début août. Il n'est pas sous pression, mais l'attente est forte après l'échec de la saison passée, qui avait mal commencé avant lui et qui s'est mal terminée avec lui. Lors de son premier mandat (décembre 2018-février 2021), il fut fragilisé à l'automne 2019 après un mercato aussi animé. Rennes était 12e après 10 journées, il avait relancé la machine et fini 3e après l'arrêt Covid. Mais il restait sur une saison historique (Coupe de France, 8es de finale de C3). Là, il doit relancer tout un club. *L'E*

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1
3e journée

		pts	diff.
1	Paris-SG	9	+11
2	Marseille	7	+6
3	Nantes	7	+4
4	Monaco	7	+3
5	Lens	7	+3
6	Lille	6	+2
7	Le Havre	6	+1
8	Nice	4	+2
9	Strasbourg	4	+1
10	Reims	4	-1
11	Rennes	3	0
12	Brest	3	-2
13	Auxerre	3	-3
14	Lyon	3	-4
15	Toulouse	2	-2
16	Montpellier	1	-8
17	Angers	0	-6
18	Saint-Étienne	0	-7

prochaine journée 4e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
Saint-Étienne - Lille........20 h 45

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
Marseille - Nice..................17 h
Auxerre - Monaco................19 h
Paris-SG - Brest..................21 h

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE
Rennes - Montpellier...........15 h
Nantes - Reims ■
Strasbourg - Angers ■
Toulouse - Le Havre.............17 h
Lens - Lyon......................20 h 45

LILLE

Le but refusé à Santos était bien hors-jeu

La direction de l'arbitrage (DA) de la Fédération française a révélé au *Parisien*, puis confirmé à *L'Équipe*, que l'arbitre Benoît Bastien a eu raison de refuser le but de Tiago Santos (83e), dimanche lors de Lille-PSG (1-3). Une décision qui avait privé le LOSC d'une égalisation et que son entraîneur Bruno Genesio puis son président Olivier Létang avaient ouvertement critiquée après la rencontre. Les images de l'analyse de la DA dévoilées par *le Parisien* ont finalement montré que le Brésilien était toujours hors-jeu lorsque Thomas Meunier a dévié le ballon. **E. M.**

Brest se sent paré

Le club finistérien est parvenu, sur le final, à se renforcer durant ce mercato estival, malgré plusieurs départs et un budget non extensible.

FRANCK LE DORZE

Le Stade Brestois ne nous avait pas habitués à ça. Autant d'actualité un 30 août. C'était vendredi dernier, soit le jour de la clôture d'un mercato longtemps atone pour le nouveau pensionnaire de la Ligue des champions. Bien qu'encore jeune (40 ans), son directeur sportif, Grégory Lorenzi, en était déjà à son 9e marché estival et il n'avait encore jamais dû s'employer à ce point, jusqu'à ses dernières heures.

Ce ne sont pas moins de cinq arrivées pour deux départs qui ont animé la journée finistérienne. Il était temps, mais le patron sportif n'est pas du genre à stresser. *« J'ai toujours été de nature calme, à prendre beaucoup de recul*, admet-il. *Je reste dans une bulle, concentré sur ce que je souhaite faire. On peut terminer un mercato rapidement, mais j'ai toujours eu une réflexion en étant le plus cohérent possible par rapport à la construction d'un effectif. Là, c'est vrai que ça s'est décanté sur la fin... mais ça aurait pu ne pas se décanter. Si seulement trois joueurs nous avaient rejoints le dernier jour, on s'en serait contentés. »*

Son entraîneur aussi, même s'il n'a jamais hésité à rappeler que son effectif lui apparaissait bien court, tout au long de la préparation, qui a vu les blessures de Bradley Locko (rupture d'un tendon d'Achille) et de Pierre Lees-Melou (reprise différée après une fracture de fatigue du péroné droit). À l'entame d'une saison chargée, Éric Roy dispose désormais d'un effectif où tous les postes sont doublés, voire un peu plus devant.

Un secteur offensif à reconstruire

C'est, en effet, dans le domaine offensif que l'entraîneur à la casquette va devoir trouver les meilleures complicités. Car, en plus des départs de Steve Mounié (libre, Augsbourg, ALL) et Martin Satriano (retour de prêt à l'Inter Milan, ITA,), Jérémy Le Douaron a filé à Palerme (D2 italienne), pour un joli chèque de 4,7 millions d'euros (sur les 9 M€ de ventes). Brest a donc investi 11,5 de ses 13 M€ (au total) sur Ludovic Ajorque (prêt payant avec obligation d'achat de 3 M€), Mama Baldé (4,5 M€ à Lyon) et Kamory Doumbia (4 M€ à Reims). *« On était sur la fin d'un cycle et il nous fallait rebâtir ce secteur »*, explique Lorenzi.

Les autres arrivées (hormis Julien Le Cardinal, 1,5 M€ à Lens) sont donc des prêts et des joueurs libres. *« Dans l'ensemble, je pense qu'on a plutôt réussi à rendre ce groupe un peu plus homogène et plus étoffé pour que le coach et le staff puissent travailler dans de meilleures dispositions*, juge le directeur sportif, qui a aussi remodelé son effectif à la lecture de l'été. *Des choses m'ont interpellé sur certains postes. Il y a des joueurs qui ont la possibilité de jouer, qui ont une chance et ne la saisissent pas. Ça fait réfléchir. »* On saura, sans tarder, la pertinence de sa réflexion.



Ludovic Ajorque (à droite) à la lutte avec Yunis Abdelhamid lors de Brest - Saint-Étienne (4-0), le 31 août en Ligue 1.

Nicolas Créach/*Le Télégramme*/MaxPPP

Marseille

Ounahi et Veretout proches de la sortie

L'international marocain devrait s'engager avec le Panathinaïkos, engagé en Ligue Conférence cette saison. Le départ du milieu français à Lyon est aussi imminent, les deux Olympiques sont tombés d'accord.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE
(Avec H. G. et F. T.)

MARSEILLE – Convoqué avec le Maroc pour la séquence internationale, Azzedine Ounahi ne reviendra pas en Provence à l'issue des deux rencontres des Lions de l'Atlas. Après avoir trouvé un accord avec l'Olympiakos et le Panathinaïkos, hier matin, l'OM l'a autorisé à discuter avec les deux clubs d'Athènes et à choisir le défi le plus intéressant pour lui.

Le milieu de 24 ans a opté pour le Panathinaïkos, engagé en Ligue Conférence après avoir éliminé Lens en barrages, jeudi dernier. Il s'agira d'un prêt payant de 500 000 euros, avec une option d'achat à 11,5 M€. Si le club grec décide de la lever, 30% de la somme ira à Angers, l'ancien club d'Ounahi, où il a été recruté en janvier 2023, pour 8 M€ plus deux de bonus. Au début de l'été, Roberto De Zerbi a rapidement fait comprendre à Ounahi qu'il ne comptait pas sur lui. Le joueur a depuis refusé deux offres d'Al-Sadd, au Qatar.

Statu quo pour Mbemba

Un autre banni s'apprête à trouver un nouveau point de chute, Jordan Veretout, tout proche de rejoindre l'OL en qualité de joker. Désireux de ne pas mettre de bâton dans les roues d'un joueur jugé exemplaire depuis son arrivée à l'OM à l'été 2022, le club phocéen a baissé ses prétentions, qui étaient de 8 M€ la semaine dernière, à une époque où il était convoité par le Stade Rennais. L'OL, qui avait proposé 4 M€ ce lundi, a amélioré son offre. Une base fixe raisonnable de 5 M€ sera complétée par des bonus liés à des qualifications européennes et un pourcentage sur la plus-value à la revente de Veretout. En revanche, il n'est pas question pour l'OM de compenser la baisse de salaire du milieu de 31 ans, comme le souhaitait son entourage.

Veretout a un accord avec l'OL sur un bail de deux ans, depuis lundi matin, avec des rémunérations fixes en berne de 30% (il a aussi des perspectives d'évolution en fonction des résultats de l'OL). Mais il n'avait plus qu'une année de contrat assurée en Provence. Il est attendu ce mercredi à Lyon pour passer sa visite médicale et être enregistré sur la liste UEFA du club, pour disputer la campagne de Ligue Europa.

Pour Chancel Mbemba, parti rejoindre la sélection de la RD Congo, c'est toujours le statu quo. Les positions semblent irrémédiablement figées entre une direction lassée par le comportement du joueur et un défenseur central fâché contre le président Pablo Longoria. Les deux parties n'ont jamais daigné échanger sur le fond de la proposition d'Al-Shabab, et le marché saoudien a fermé lundi. Mbemba semble voué à évoluer toute l'année avec la réserve de l'OM, dirigée par Jean-Pierre Papin. Un autre lofteur pourrait connaître un meilleur sort : Ulisses Garcia devrait être réintégré dans le groupe de De Zerbi dans les prochains jours. Le technicien italien n'a pas de doublure pour Quentin Merlin au poste de latéral gauche, et l'international suisse, qui a reçu plusieurs offres cet été, ne fait pas de vagues et est apprécié en interne.





Franck Faugère et Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Azzedine Ounahi et Jordan Veretout ne devraient plus porter le maillot de l'OM.

MERCATO express

PSG
GADOU À SALZBOURG POUR 10 M€



Comme nous l'avions annoncé vendredi, Joane Gadou a quitté le PSG pour Salzbourg, à un an de la fin de son contrat aspirant. Le club autrichien a officialisé sa venue hier. Le défenseur central de 17 ans a signé jusqu'en juin 2027. L'équipe appartenant à la galaxie RedBull a mis le prix pour l'avoir : 10 millions d'euros. **L. T.**

AS ROME
HUMMELS ATTENDU

Quelques heures après avoir fait signer Mario Hermoso, l'AS Rome va accueillir un autre défenseur central d'expérience : Mats Hummels. Selon le *Corriere dello sport* et Sky Italia, l'Allemand de 35 ans est attendu aujourd'hui en Italie pour passer sa visite médicale. Libre depuis son départ de Dortmund cet été, le champion du monde 2014 doit signer un contrat d'un an (plus une année en option).

SÉVILLE FC
OCAMPOS FILE AU MEXIQUE

Cinq ans après son arrivée à Séville en provenance de l'OM contre 15 M€, Lucas Ocampos quitte le club, avec lequel il avait encore un an de contrat. Le milieu offensif international argentin (30 ans, 12 sélections, 2 buts) a été vendu 8 M€ aux Rayados (MEX), où il a signé jusqu'en 2027.

UNION SAINT-GILLOISE
BOUFAL ARRIVE LIBRE

Sofiane Boufal revient en Europe. L'international marocain (46 sélections) a signé à l'Union Saint-Gilloise (BEL) jusqu'en 2026. L'ailier gauche de 30 ans passé par le LOSC (2015-2016) et formé à Angers (2005-2015 ; 2020-2023) avait résilié son contrat avec le club qatarien d'Al-Rayyan ce lundi.

AUGSBOURG
MBUKU AU DINAMO ZAGREB

Sous contrat avec Augsbourg jusqu'en 2027, Nathanaël Mbuku quitte déjà le club où il était arrivé début 2023 en provenance de Reims. L'attaquant de 22 ans a signé trois ans avec le Dinamo Zagreb, qui affrontera Monaco en Ligue des champions, le 2 octobre. Quasiment jamais utilisé par le FC Augsbourg la saison passée (4 minutes de jeu), il avait été prêté en début d'année à Saint-Étienne, avec qui il a obtenu la montée en L1 (2 matches, 4 buts, 2 passes décisives). **L. T.**

LES DATES DE CLÔTURE DU MERCATO

6 SEPTEMBRE	Belgique.
9 SEPTEMBRE	Qatar.
13 SEPTEMBRE	Turquie.

Linette : « Ma détermination est absolue »


Pierre Lahalle/L'Équipe

Cyril Linette est toujours dans la course pour la présidence de la LFP.

Le candidat à la présidence de la LFP, sait qu'il n'a pas la faveur du pronostic, mais pense pouvoir créer la surprise face à Vincent Labrune. Un président sortant qu'il n'attaque pas outre mesure.

ARNAUD HERMANT et ÉTIENNE MOATTI

Officiellement parrainé depuis lundi, Cyril Linette a huit jours pour mener une campagne électorale express et créer la sensation en ravissant, le 10 septembre, le fauteuil de président de la LFP à Vincent Labrune. Mais à 53 ans, l'ancien directeur général de *L'Équipe* (2015-2018) et du PMU (2018-2021) a préparé le terrain, puisqu'il a déjà échangé avec la totalité des présidents de L1 et de L2, sauf Jean-Pierre Caillot (Reims). *« Je trouve symptomatique que le patron du collège de L1 ne prenne pas le temps de me prendre au téléphone. Ce sont des comportements qui ne doivent plus exister »*, s'indigne-t-il. Comme un avant-goût d'un combat qui s'annonce difficile.

« Pourquoi vous présentez-vous à la présidence de la Ligue ?
Je me suis rendu compte, en découvrant le résultat de l'appel d'offres, qu'il y avait un changement structurel dont le football français doit absolument prendre conscience. Il doit revoir son modèle dans les prochaines années pour être moins dépendant des droits télé et des transferts. Sinon, ce sera très difficile de continuer à avoir un Championnat de France d'une qualité correcte. Les grandes industries qui n'ont pas vu le vent tourner et qui ont périclité, il y en a plein. Kodak, dans les années 1980-1990, c'était Apple ou Amazon. Aujourd'hui, ils vendent des produits pour les entreprises et leur chiffre d'affaires a été divisé par vingt, car ils n'ont pas vu la révolution de l'argentique.

> "C'est un retournement de modèle qu'il faut faire"

L'échec des droits télé est-il structurel ou est-ce Vincent Labrune qui s'y est mal pris ?
C'est trop facile de juger le travail des autres quand on n'a pas été en charge. Des étapes ont été manquées quand une première offre de DAZN *(à 500 millions pour toute la L1)* a été refusée, mais ce n'est pas le sujet. Même s'il a bâti un plan d'affaires sur des droits à 1 milliard censé monter à 1,53 milliard puis 1,8 milliard dans les années qui viennent… Ce que je ne comprends pas, car cela ne correspond pas à une étude approfondie sur les droits sportifs.
Ferez-vous mieux si vous êtes élu président ?
Je pense car, pour moi, c'est un retournement de modèle qu'il faut faire. Mais cela prend dix ans. Il faut baisser les coûts, car il y aura moins de droits télé et moins de transferts. La fameuse manne qui tombe du ciel va disparaître. Il faut renouveler le produit Championnat et professionnaliser la LFP.
Pensez-vous avoir une chance d'être élu ?
Je pars de loin. Déjà, on m'a dit que j'allais tomber sur la première haie. J'ai eu le parrainage de Foot Unis *(le syndicat des clubs)* et brillamment, les présidents me plaçant comme le meilleur outsider de Vincent Labrune. Ensuite, le parrainage de l'Union des acteurs du football *(UAF, les joueurs, les entraîneurs…)* a été très compliqué mais je l'ai eu.
Après l'intervention de la ministre des Sports…
Je l'ai en effet appelée. Je n'ai pas de relation particulière avec elle, mais son mantra, c'est la vie démocratique, l'éthique. Quand je lui ai dit que je n'étais pas parrainé, elle a fait son boulot.

> "Je pense que je peux créer un élan par mon profil et mon projet"

Vous vous êtes engagé à démissionner de votre poste de membre indépendant au CA de la LFP si vous n'êtes pas élu président de la LFP. Pourquoi ?
Cela fait partie de la négociation qui m'a été proposée.
C'est difficilement entendable. Des présidents de clubs ne comprennent cette décision…
Je n'ai pas eu le choix. Je n'avais pas d'autre option que d'accepter si je voulais avoir mon parrainage. Mon objectif étant de gagner, je me pose un peu moins la question. Ma détermination est absolue. Ce n'est pas une question d'opportunisme. C'est du pragmatisme. Pour l'élection, mon premier objectif est d'être premier à l'assemblée générale (1). Ensuite, avoir la majorité dans les deux collèges de L1 et de L2. Puis, le Conseil d'administration, c'est un peu de la politicaillerie, on verra si dans cet environnement-là, je peux tirer mon épingle du jeu. Je pense que je peux créer un élan par mon profil et mon projet et virer en tête à l'AG. Je suis déterminé.
Votre difficulté à obtenir les parrainages interroge sur la gouvernance du foot. Comment la jugez-vous ?
Il faut la rendre plus saine. Tout est très opaque. Le truc spasmodique pour être candidat *(l'obtention des parrainages)*, c'est le signal qu'il y a des choses à moderniser. Il faut projeter le foot français et la Ligue dans le monde d'aujourd'hui. Il est légitime que les "familles" *(joueurs, arbitres, médecins, etc)* puissent présenter un candidat au CA de la Ligue.

> "La Ligue doit se poser la question de son train de vie"

Quelles actions prioritaires mèneriez-vous lors de vos 100 premiers jours en tant que président ?
Je ne suis pas un homme politique qui annonce des choses très programmatiques comme on fait souvent dans ces moments-là. Déjà, on ne les applique jamais. Moi, j'ai besoin d'ouvrir le capot. Le salaire du président doit être réajusté à la hauteur de la perte pour les clubs, dont la baisse de revenus s'élève à environ 50 %. C'est un élément à intégrer et je leur ai déjà dit lors de mon audition.
Et revendre le nouveau siège de la LFP ?
Acheter un immeuble de ce prix (2), de ce standing, je ne suis pas certain que cela était vraiment une priorité. Et pour l'avoir déjà vécu au PMU, il y a parfois un emballement sur ces sujets qui me paraissent déraisonnables. Après, je ne connais pas les conditions de l'acte. Je ne vais pas dire de bêtises là-dessus. Dans ces 100 jours, la Ligue doit se poser la question de son train de vie. Il faut très vite trouver des solutions de trésorerie pour les clubs. Il y a du public et des choses à négocier avec l'État *(charges, Urssaf)*, comme à l'époque du Covid, et du privé, de l'ordre des prêts, pour permettre aux clubs de passer le cap de la baisse de leurs recettes et le dividende de CVC.
Y a-t-il d'autres priorités ?
Positionner au mieux DAZN et beIN Sports, car ils ne sont pas responsables de cette situation. Les droits de la L2 ont été vendus avant ceux de la L1, donc quand beIN a récupéré le match de L1 du samedi après-midi, elle s'est dit : "Je ne peux pas mettre tous mes droits le même jour, donc j'avance la L2 au vendredi, ça me permet de mieux exposer mes deux produits." J'aurais fait la même chose. Quant à DAZN, le prix public *(39,99 euros par mois sans engagement, 29,99 euros par mois avec un engagement d'un an)* n'est pas adapté, il faut vite trouver une solution. Dernier point : la relation avec CVC à reconstruire.

> "J'ai du mal à comprendre que ce soit passé, que le milliard et demi de CVC ait déjà été englouti"

C'est-à-dire ?
Aujourd'hui, elle est très mauvaise. CVC a été très mécontent du résultat de l'appel





d'offres mais aussi du process, de ne pas avoir été informé. Il faut recréer une relation saine avec CVC, que je connais très bien de mon époque au PMU. Ce sont des financiers. Quand un fonds prend des parts dans une société (3) et que les résultats sont moins bons que prévu, c'est au détriment de la société, pas du fonds.

Que renégocier avec CVC ? La durée du contrat qui est à vie ?

Non, je ne crois pas que cela soit possible. Dans "fonds d'investissement", je vois "investissement" et malheureusement, le 1,5 milliard n'a pas été fléché dans des investissements. C'est extrêmement regrettable, j'ai du mal à comprendre que ce soit passé, que ce milliard et demi ait déjà été englouti. Quand on a le projet de lancer une chaîne, ou plutôt une plateforme de la Ligue, cela aurait été une bonne idée d'avoir gardé de l'argent. Mais aujourd'hui, il n'y a plus d'argent, c'est invraisemblable. C'est un peu tôt, je ne veux pas parler du contrat que je ne connais pas. Plus ils seront dans la stratégie, plus il sera possible de faire quelque chose.

Vincent Labrune dit que vous cherchez un travail...

(Rires). Je cherche effectivement à reprendre un mandat de directeur général. À la LFP cela s'appelle président. J'ai pour moi cette expertise des droits sportifs et des médias, mais j'ai aussi l'expérience de manager à la fois de crise et de développement qui me semble adaptée à la Ligue. Ce ne sera pas facile, mais j'ai le "scope" pour. »

(1) Le 10 septembre, l'assemblée générale de la LFP va élire les membres du Conseil d'administration et voter pour les candidats de chaque collège. Elle va notamment désigner les trois membres indépendants (seuls trois candidats se présentent), choisir entre trois présidents de L2 pour deux postes, et entre neuf présidents de L1 pour sept postes. Ensuite, ce nouveau CA fraîchement élu se réunit et choisit un président par le biais d'un nouveau scrutin. Le nouveau président de la LFP revient devant l'AG qui valide par un vote sa désignation.

(2) L'acquisition du nouvel immeuble, fin 2023, avait coûté 127 millions d'euros à la LFP.

(3) En 2022, un accord a été conclu pour que le fonds d'investissement CVC verse 1 milliard et demi d'euros à la Ligue en échange de 13 % à vie de ses recettes retraitées.

Comolli soutient Labrune

Damien Comolli a apporté hier son soutien à Vincent Labrune. Lors d'une conférence de presse de rentrée, le président de Toulouse a confirmé qu'il était candidat aux élections du Conseil d'administration de la Ligue et a apporté son soutien à l'actuel patron de l'instance. *« J'ai appris beaucoup sur le fonctionnement de la Ligue et des institutions du foot français lors des quatre dernières années. Je pense que Vincent Labrune est la meilleure personne pour incarner cela et que je peux peut-être apporter ma pierre à l'édifice »*, a expliqué le dirigeant passé par Liverpool.

Malgré la chute drastique des droits télé pour son club (de 18 à 8 M€), il a défendu le contrat obtenu cet été. *« Ce n'est pas Mediapro, c'est solide*, a-t-il estimé. *Les gens qui ont négocié avec les propriétaires de DAZN ont bien négocié pour avoir des garanties et des certitudes. »*

J. L., à Toulouse

Une ministre (trop ?) impliquée

A. H. et E. M. (avec V. D.)

Parmi les soutiens de Vincent Labrune, le président sortant de la LFP, une petite blague circule sur Cyril Linette, son concurrent à l'élection en le surnommant *« le candidat de la ministre »*. *« Je ne la connais pas, on a pris un café ensemble il y a plusieurs mois, voilà tout. Quand je l'ai appelée, elle a fait son boulot »*, se défend l'ex-patron de *L'Équipe* et du PMU. S'il n'est pas un proche d'Amélie Oudéa-Castéra, l'ancien journaliste de Canal+ a tout de même pu compter sur son soutien actif. En effet, selon nos informations, pendant tout le week-end, la ministre des Sports a multiplié les appels, les envois de SMS, même tardifs, à différentes personnalités du football, notamment Philippe Diallo, président de la FFF, et Laurent Nicollin, le patron de Foot Unis, le syndicat des clubs. Mais les principaux destinataires des appels ministériels ont été Philippe Piat, le président de l'UNFP et Alain Belsoeur, le responsable de l'Union des acteurs du football (UAF), l'un des deux syndicats à donner les parrainages (avec Foot Unis) aux candidats indépendants du CA de la Ligue.

La colère de Bouchet

Vendredi, l'UAF, au sein de laquelle siège l'UNFP, avait dans un premier temps refusé d'accorder le sien à Linette avant de se raviser lundi sous la pression politique et au terme d'un drôle d'accord *(*)*. Christophe Bouchet, candidat malheureux aux parrainages, l'a dénoncé dans un courrier envoyé hier à la ministre. *« Le processus électoral de la Ligue de football professionnel a une nouvelle fois dérapé à l'issue d'un curieux marchandage »*, écrit l'ex-patron de l'OM (2002-2004) qui dénonce un manque de démocratie. Il demande ensuite *« la suspension sans délai de ce processus électoral, de mettre la LFP sous tutelle de la FFF et de commander à cette dernière l'élaboration rapide de statuts susceptibles de favoriser des candidatures réellement indépendantes. »*

Hier dans la soirée, Oudéa-Castéra lui a répondu dans un courrier que *L'Équipe* a pu consulter. *« Les deux associations UAF et Foot Unis ont établi souverainement leurs parrainages, dans les délais requis par les statuts de la LFP »*, commence-t-elle à écrire avant d'ajouter un peu plus loin. *« Les candidats à la présidence et les associations précitées se sont engagés à initier, au lendemain de cette élection, une réforme des statuts de la LFP visant à faire évoluer le système des parrainages. Le Ministère chargé des sports, en lien avec la Fédération Française de Football, veillera à la tenue de cet engagement. »* Une dernière phrase qui confirme la nécessité d'un changement du processus de désignation des candidats à l'élection de la LFP.

(*) S'il n'est pas élu, Linette a promis de démissionner de son poste d'indépendant du CA de la Ligue pour laisser la place au candidat de l'UAF, Alain Guerrini, patron de Panini.

Paris FC 14 h First Vienna (AUT)

«On sait qu'on ne peut plus se cacher»

Après ses exploits lors des tours préliminaires la saison dernière, le Paris FC de **Sandrine Soubeyrand** lance sa nouvelle campagne de qualification européenne avec un autre statut.



L'entraîneuse du PFC Sandrine Soubeyrand, le 25 août.

Thierry Breton/Panoramic

14 h	
4-2-3-1	Paris FC
	First Vienna

Arbitre : Guteva (BUL).
À Linköping (SUE), Bilbörsen Arena.

Paris FC
Nnadozie (16) – Ould Hocine (2), Davis (29), Gréboval (19), Bogaert (3) – Corboz (8), Korosec (4) – Garbino (21), Thiney (cap.) (17), Dufour (11) – Mateo (10).
Entraîneuse : Soubeyrand.
Remplaçantes : Flagellat (g.) (30), Marques (g.) (1), Liaigre (26), Ndongala (18), Sissoko (23), Hunter (5), Le Mouël (15), Bourdieu (9), Bussy (22).
Principale absente : Ribadeira (blessée).

NATHAN GOURDOL

Recordwoman de sélections en équipe de France (198) et encore maintes fois citée cet été pour prendre la tête des Bleues après le départ d'Hervé Renard, dont l'adjoint Laurent Bonadei a finalement été nommé, Sandrine Soubeyrand est restée loin de toute cette agitation. Fidèle au Paris FC qu'elle dirige depuis 2018 et où le président Pierre Ferracci a blindé son contrat jusqu'en 2026, l'Ardéchoise de 51 ans a préféré plancher sur la longue préparation de son équipe afin qu'elle soit au point pour les tours préliminaires de Ligue des champions. C'est à cette période qu'elle avait crevé l'écran l'an dernier, en sortant Arsenal (3-3, 4-2 t.a.b.) puis Wolfsburg (3-3, 2-0), pourtant finaliste lors de l'édition précédente.

Ses joueuses avaient ainsi découvert la phase de groupes de Ligue des champions, avec deux succès de prestige contre le Real Madrid en prime. L'objectif est évidemment de retrouver cette adrénaline, sans l'effet de surprise comme booster. *«Notre statut n'a pas vraiment changé car on a encore fini troisièmes de D1. Mais, dorénavant, on sait qu'on ne peut plus se cacher,* admet Soubeyrand. *Tout le monde sait qui est le Paris FC depuis la saison passée, mais on veut écrire une nouvelle page de l'histoire du club.»* Les premières lignes seront noircies cet après-midi dans le sud de la Suède, contre les Autrichiennes du FC First Vienna, très abordables.

PROGRAMME

LIGUE DES CHAMPIONS
1er tour / demi-finales
AUJOURD'HUI
Paris FC - First Vienna (AUT) .... 14 h
à Linköping (SUE)

En cas de qualification, les Parisiennes affronteront samedi le Sparta Prague (RTC) ou Linköping (SUE) en finale samedi. Le Paris-SG entrera en lice au 2e tour (18-19 et 25-26 septembre), alors que l'OL est déjà qualifié pour la phase de groupes.

«C'est difficile car on est au début de saison et on doit enchaîner deux matches en 72 heures, mais on est prêtes, souligne la technicienne. *L'avantage de ce premier tour en forme de mini-tournoi à l'étranger, c'est qu'il permet de rester focus. On part une semaine et c'est l'occasion de créer du lien.»*

Ribadeira et Nnadozie toujours là

Le groupe a en effet rejoint Linköping dès dimanche dernier pour prendre ses repères. Si elles passent aujourd'hui, les Parisiennes retrouveront le Sparta Prague ou Linköping samedi pour viser le second tour (18-19 et 25-26 septembre), qui verra l'entrée en lice de plus gros poissons, dont le Paris-Saint-Germain.

«Même si les filles ont fait un très beau parcours la saison dernière, j'aimerais que l'on aille encore un peu plus loin», soufflait dès son arrivée l'ailière Maëlle Garbino (28 ans, ex-Juventus), seule recrue d'un été calme avec les défenseuses Deja Davis (29 ans, ex-Le Havre) et Fiona Liaigre (19 ans, ex-Bordeaux). Le PFC s'est battu pour ne perdre aucune joueuse majeure, obtenant notamment le prêt de Louna Ribadeira (20 ans) après l'avoir cédée à Chelsea. Le club résiste aussi pour la meilleure gardienne du dernier Championnat, la Nigériane Chiamaka Nnadozie (23 ans), très sollicitée en Angleterre. *«Pour l'instant, elle est dans le groupe* (le mercato se termine le 20 septembre) *et j'entends bien qu'elle fasse toute la saison avec nous»,* martèle Soubeyrand, garante d'un club qui ne cache plus ses ambitions. *'E*

EN BRÈVES

BALLON D'OR 2024

Les nommés révélés aujourd'hui



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Cette année, huit trophées seront remis lors de la cérémonie officielle du Ballon d'Or 2024, qui aura lieu le lundi 28 octobre 2024, au théâtre du Châtelet à Paris. Les différents nommés seront connus aujourd'hui à partir de 18 h 20 en direct sur la chaîne L'Équipe. Aux six trophées traditionnels (Ballon d'Or masculin, Ballon d'Or féminin, Trophée Kopa, Trophée Yachine, Club masculin de l'année, Club féminin de l'année) s'ajoutent cette année les trophées de meilleur(e) entraîneur ou entraîneuse d'une équipe masculine et meilleur(e) entraîneur ou entraîneuse d'une équipe féminine. Pour rappel, les Ballons d'Or 2023 étaient l'Argentin Lionel Messi et l'Espagnole Aitana Bonmati *(photo)*.

TRÈS COURT

YOUTH LEAGUE
AUXERRE FACE À DES FINLANDAIS OU DES MALTAIS
Engagé dans la voie des champions nationaux de la Youth League, Auxerre affrontera au 2e tour (23 octobre et 6 novembre) les Finlandais du FC Honka Espoo ou les Maltais du Valletta FC, qui sont opposés au 1er tour (18 septembre et 2 octobre). En cas de qualification, les U19 Auxerrois auront deux adversaires possibles au 3e tour : les Suédois de Göteborg ou les Allemands d'Hoffenheim. Avec en jeu une place en 16es de finale, où ils pourraient rejoindre les clubs issus de la voie de la Ligue des champions. Le PSG, Lille, Monaco et Brest y participent.

LFP

Mbappé et le PSG ont rendez-vous devant la commission juridique

Kylian Mbappé et le PSG ont rendez-vous le 11 septembre au matin devant la commission juridique de la Ligue de football professionnel. Cette dernière avait été saisie fin août par le néo-Madrilène pour des arriérés de salaire et de primes de la saison dernière. Le capitaine de l'équipe de France et ses avocats réclament 55 millions d'euros au club de la capitale, que le joueur a quitté libre cet été pour rejoindre le Real Madrid. **A. H.**

FFF

Blahic quitte les Bleues et la DTN



Alexis Réau/L'Équipe

Éric Blahic vient de quitter la Direction technique nationale (DTN) qu'il avait rejointe en janvier 2020, à la demande de Noël Le Graët, pour seconder Corinne Diacre. L'ancien président de la FFF avait nommé le Breton pour arrondir les angles avec l'ex-sélectionneuse des Bleues. Blahic (59 ans) avait une première fois quitté la DTN en septembre 2022 avant d'y revenir en avril 2023 et de prendre le rôle d'adjoint auprès d'Hervé Renard. Son nom avait été avancé pour prendre la succession auprès de l'équipe féminine comme sélectionneur mais c'est finalement l'autre adjoint de Renard, Laurent Bonadei, qui a été intronisé par la FFF. Également à la formation des cadres et des entraîneurs sur les diplômes du DES et le BEPF, Blahic a quitté toutes ses fonctions fédérales, au 1er septembre, pour retrouver sa liberté. **F. V.**



Hugo Auradou (à gauche) et Oscar Jegou, le 12 août lors de leur remise en liberté sous condition à Mendoza.

LIBRES DE RENTRER

Selon des documents inédits dont « L'Équipe » a pris connaissance, les magistrats argentins estiment qu'il « ressort clairement » que l'accusation initiale portée contre Hugo Auradou et Oscar Jegou « a perdu de sa force ».

MARC LEPLONGEON
et JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

L'écheveau judiciaire touche peut-être à sa fin pour Hugo Auradou et Oscar Jegou. En fin de semaine dernière deux magistrats argentins, Orieta Daniela Chaler, cheffe de l'unité de poursuite des crimes contre l'intégrité sexuelle, et Dario Nora, procureur, rendaient leurs réquisitions favorables aux rugbymen, qui demandaient leur retour en France. Ne manquaient plus que les réquisitions d'un troisième magistrat, obtenues lundi.

Mais au dernier moment, la plaignante, M., a décidé de déposer une demande en récusation des magistrats et a fait un recours contre le retour des deux joueurs en France. Ce dernier a été examiné mardi et a été rejeté quelques heures plus tard. Auradou et Jegou, libres de rentrer chez eux, devaient prendre l'avion pour la France, la nuit dernière, en attendant la fin des investigations.

« Les éléments nouveaux n'ont fait qu'approfondir ces doutes » pour le procureur

L'Équipe s'est procuré les trois avis des procureurs, qui semblent montrer un net tournant en faveur de la défense. Vendredi déjà, Chaler prenait ses réquisitions et déclarait « *possible* » le retour des mis en cause dans leur pays d'origine. La procureure se fonde sur un « *manque de preuves* » qui, malgré la poursuite des investigations, ne s'est pas résorbé. « *Au contraire, les nouveaux éléments n'ont fait qu'approfondir ces doutes* », écrit-elle. Pour justifier cela, la magistrate s'appuie sur des conversations entre M., la plaignante, D., sa confidente, et Cindy, une amie dont le témoignage vient d'être versé à l'enquête.

Un témoignage qui « *n'apporte aucune information de qualité* », selon Chaler. Cindy n'est pas témoin direct des faits, n'était pas présente à la soirée et n'aurait discuté de ce qui s'était passé avec la plaignante qu'une fois l'affaire médiatisée. Le 8 juillet, elle échange ainsi avec D., la confidente de la plaignante, qui lui fait part de son incrédulité. Affirmant que, aussitôt la nuit terminée, M. ne semblait pas du tout se rendre compte et n'évoquait absolument pas un viol. « *C'est comme si elle avait pris conscience de l'ampleur* (de ce qui s'était passé pendant la nuit du 6 au 7 juillet) *grâce à ce que je lui disais...* », raconte D. à Cindy.

Arlettaz, entendu comme témoin, n'a remarqué aucune blessure sur le visage de la plaignante

Chaler s'interroge donc sur ces faits « *réinterprétés* » : « *Si même la plaignante, au moment des faits – qu'elle raconte* (...) *comme une expérience au cours de laquelle elle s'est amusée, a pris du plaisir et s'est sentie physiquement attirée par eux – ne perçoit pas ce qui s'est passé comme un abus sexuel, comment pourrait-on exiger des prévenus qu'ils sachent que la plaignante n'a pas consenti à un rapport sexuel avec eux ?* »

> **“Nous avons demandé la récusation des procureurs. L'autorisation de partir (des joueurs) a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Depuis le début, il y a un manque d'objectivité. On ne nous autorisait pas certains témoins, des actes de preuves n'ont pas été réalisés, ils ont attaqué la victime en disant qu'elle ne se présentait pas aux expertises, sans tenir compte du fait qu'elle a été hospitalisée une semaine. Cette autorisation de sortir du pays est prématurée”**
> NATACHA ROMANO, AVOCATE DE LA PLAIGNANTE
> A.Du.

Autre élément versé au dossier, le témoignage de Patrick Arlettaz, l'entraîneur adjoint de l'équipe de France, qui a pris l'ascenseur au petit matin avec M. « *Le témoin a indiqué qu'il l'avait saluée à sa descente de l'ascenseur, n'ayant remarqué aucune blessure chez la plaignante, ni rien qui ait attiré son attention, que ce soit dans son attitude ou sa tenue vestimentaire.* »

Trois absences aux entretiens psy

Une jeune femme, qui a pris le taxi en même temps que M. pour se rendre à l'hôtel, a également témoigné, affirmant qu'elle n'a à aucun moment vu la plaignante faire quelque chose de forcé dans la voiture, que le couple s'embrassait, riait et qu'il était « *clair qu'ils allaient à l'hôtel avec l'intention d'avoir des relations sexuelles* », toujours selon la magistrate.

Enfin, le témoignage du père de M. n'a pas permis de concourir à la manifestation de la vérité. L'expertise psychiatrique de la plaignante n'a quant à elle pas pu se poursuivre, cette dernière n'ayant pas pu se rendre aux dernières convocations – son avocate l'a justifié par une tentative de suicide et une santé mentale fragile.

Quatre magistrats rendent une décision dans le sens des joueurs

L'autre magistrat chargé de l'affaire, Nora, a pris des réquisitions similaires. « *Les dernières preuves versées* (...), *en particulier les messages et les audios fournis par le témoin Cindy, ne font que souligner les incohérences et les contradictions relevées dans le récit de la plaignante* », note-t-il.

Lundi, un troisième magistrat, Gonzalo Nazar, procureur pénal adjoint, a confirmé le raisonnement de ses collègues : « *Il ressort clairement* (...) *que l'accusation initiale a perdu de sa force, ce qui doit également avoir un impact sur l'évaluation du risque concret de fuite.* » Avant, enfin, qu'un quatrième juge ne valide la décision hier.

La Rochelle et Pau soulagés

Le Stade Rochelais et la Section Paloise ont communiqué mardi : « *Nous sommes soulagés et impatients de retrouver Oscar à La Rochelle dans les prochaines heures,* a écrit le Stade Rochelais. *Ce retour des joueurs en France marque une nouvelle étape importante sur le chemin de la vérité que nous partageons avec la Section Paloise et la FFR. Nous attendons sereinement la tenue de la prochaine audience qui permettra de prouver leur innocence, dont nous sommes convaincus depuis les premiers jours. Le Stade Rochelais, Oscar Jegou et Maître Céline Astolfe* (l'avocate du joueur et du club) *ne s'exprimeront pas sur cette affaire tant que la procédure sera en cours.* » La Section Paloise estime au sujet d'Hugo Auradou « *qu'il s'agit d'un pas de plus vers la reconnaissance de son innocence.* » « *C'est un immense soulagement puisqu'on sait à quel point dans ce type de dossier, il est difficile de renverser les charges* », réagit Me Antoine Vey, l'un des avocats de la défense. La FFR a également publié un communiqué : « *Comme elle l'a exprimé depuis le premier jour, la Fédération française de rugby a souhaité écouter la plaignante, mais aussi rappeler sans cesse la présomption d'innocence des deux joueurs, qui ont toujours clamé leur innocence, tout en faisant confiance à la justice argentine* », peut-on lire dans un communiqué de la Fédération.

FARRELL Le bien-aimé

Recruté par le Racing 92, l'ouvreur international anglais aux 112 sélections a tout pour être la star du Top 14 cette saison. Il a déjà séduit ses nouveaux partenaires et entraîneurs, après avoir tant agacé le public français.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Reconnu comme l'un des meilleurs numéros 10 de la planète, Owen Farrell (32 ans, 112 sélections) est arrivé cet été au Racing 92. Pour le recruter jusqu'en 2026, le club francilien a dû verser 500 000 € aux Saracens, où le natif de Wigan avait jusque-là effectué toute sa carrière, et offrir des émoluments annuels estimés à 800 000 € (tout compris) à celui qui possède un palmarès impressionnant. Sous les ordres de son ancien sélectionneur Stuart Lancaster, grand artisan de ce transfert, Farrell pourrait faire des étincelles.

Une intégration réussie
"Il a beaucoup d'humour"

En l'espace de quelques semaines seulement, Owen Farrell a déjà trouvé ses marques dans les Hauts-de-Seine. Il s'est installé avec femme et enfants dans une maison près du parc de Sceaux, à quelques minutes du centre d'entraînement du Plessis-Robinson où il a rapidement conquis ses nouveaux partenaires et le staff.

« *Il est très, très sympa avec toutes les générations*, confirme Frédéric Michalak, l'entraîneur de l'attaque. *Il est arrivé avec l'envie de s'adapter socialement à son environnement, de rencontrer tous les mecs, de comprendre le club. Il parle français sur toutes les annonces. Et quand il ne sait pas, il demande.* » De ce que l'on nous a récemment raconté, l'ouvreur anglais est un homme attachant, souriant et même un bon vivant. Très loin de l'image arrogante qui lui colle à la peau sur les terrains depuis ses débuts professionnels en 2008. « *Il a énormément de chaleur humaine et beaucoup d'humour*, confirme le président francilien Laurent Travers. *Il est à l'écoute des gens.* »

Le chaînon manquant
"Il va encore progresser avec nous"

À l'image de plusieurs glorieux anciens 10 du Racing, dont Jonathan Sexton, Dan Carter et Finn Russell, le meilleur réalisateur de l'Angleterre *(voir ci-dessous)* est une référence à son poste. « *C'est un joueur moins fantasque que d'autres 10 comme Russell* (parti en 2023), explique Michalak. *Mais il peut être à la fois très clinique tout en ayant une très bonne vision sur les espaces et où il doit mettre les ballons, que ce soit au pied ou à la main. C'est aussi un très gros défenseur. On attend aussi qu'il s'exprime plus avec le ballon, qu'il arrive à s'engager encore plus dans ses prises de décision, qu'il n'ait*

▶▶

1237

Le nombre de points inscrits par Owen Farrell sous le maillot de l'Angleterre.
Il est devenu le meilleur marqueur de l'histoire du quinze de la Rose lors de la dernière Coupe du monde, dépassant sir Jonny Wilkinson (1 179 points).

«Le Racing était la seule option»

« *Le Racing 92 est un club fantastique, avec beaucoup d'histoire et d'ambition*, expliquait Owen Farrell hier lors de la présentation à la presse de l'effectif ciel et blanc. *Pour moi, c'était la seule option. Quand j'ai pensé à faire quelque chose de différent, je n'ai pas vraiment parlé à d'autres clubs. C'était un choix facile, notamment en raison de la présence de Stuart* (Lancaster, le manager des Racingmen). *J'ai joué sous ses ordres pour l'Angleterre et nous sommes toujours restés en contact. J'ai eu la chance de vivre une très belle et longue expérience avec les Saracens mais je voulais relever un nouveau challenge, découvrir une nouvelle expérience, un autre pays et une compétition fantastique comme le Top 14. Je suis vraiment très excité. Je suis là pour apporter ce que je fais de bien et m'intégrer au mieux. Je veux être moi-même. La réussite du Racing ne dépend pas que d'une seule personne. J'ai passé de bonnes premières semaines ici. Ma famille a emménagé et les enfants ont commencé l'école hier. Maintenant, je suis impatient de commencer le Top 14.* » **J.-F. P.**

Racing92

Une farandole de stars

De nombreuses recrues animeront le marathon du Top 14 tout au long de la saison.



Rhianna Chadwick/PA Images / Icon Sport

BILLY VUNIPOLA
MONTPELLIER
31 ans, troisième-ligne centre

Le totem d'outre-Manche
Après une décennie aux Saracens (2013-2024) où il a tout gagné (cinq Championnats d'Angleterre, trois Coupes d'Europe), Billy Vunipola (31 ans) a cédé aux sirènes de Montpellier, lui qui n'entrait plus dans les plans du sélectionneur anglais Steve Borthwick, après 75 sélections sous le maillot du quinze de la Rose. Numéro 8 du genre massif (1,90 m, 134 kg), Vunipola peut faire des dégâts s'il est au top de sa forme. « *Je ne suis pas venu prendre mon salaire, je veux donner le meilleur pour ce club* », assurait-il cet été. Sa concurrence avec un autre numéro 8 anglais de premier plan, Sam Simmonds, sera également intéressante à suivre. **R. Be.**

pas peur de tenter. Owen devra allier le pragmatisme anglais et le flair français qui correspond au Racing. Je pense qu'il va encore progresser avec nous.»

Si tel est le cas, son association avec Nolann Le Garrec – actuellement blessé – fera des dégâts cette saison. «*Je suis convaincu qu'il peut coller avec le jeu tel que j'aimerais qu'on le développe ici*», disait dès cet hiver le manager Stuart Lancaster, qui lui avait offert sa première sélection en 2012. Ponctuellement, il pourrait glisser au centre, tandis qu'Antoine Gibert et Dan Lancaster (le fils du coach) se tiennent prêts à prendre le relais à l'ouverture. «*Il ne faut pas attendre trop de lui trop vite*», prévient Michalak. Notamment parce que Farrell n'a plus joué la moindre rencontre depuis le 31 mai.

Une mentalité de vainqueur

"Un travailleur hors pair"

Même s'il fêtera prochainement ses 33 ans (le 24 septembre) et qu'il a déjà tout gagné avec les Saracens (trois Coupes des Champions et six titres de champion d'Angleterre), Farrell est loin d'être rassasié. «*Il veut gagner des titres, c'est même la première chose qu'il m'a dite*, avoue Michalak. *C'est un compétiteur et un gros bosseur. Il a décidé de se mettre en danger après avoir porté aussi longtemps le maillot des Saracens. Ça montre son caractère.*» Dans les vestiaires, beaucoup ont d'ailleurs été impressionnés par son professionnalisme. «*Il est exactement comme je l'imaginais*, explique le centre et capitaine Gaël Fickou. *Il est très sérieux et très rigoureux. C'est un mec droit et un énorme travailleur hors pair. Il va beaucoup nous apporter.*» Par son vécu et son leadership naturel, Farrell est attendu comme la locomotive d'un club qui n'a plus remporté le moindre titre depuis 2016. «*J'espère que les gens vont bien l'accueillir*, avoue Michalak. *On a besoin de ce type de joueur dans le Top 14.*»



Pierre Lahalle/L'Équipe

Owen Farrell transforme un essai lors de la victoire des Anglais face aux Fidjiens (30-24) en quarts de finale de la dernière Coupe du monde, à Marseille.

PROGRAMME

1re journée

SAMEDI		
Bayonne	Perpignan	14 h 30
Castres	Racing 92	16 h 30
Montpellier	Lyon	16 h 30
Clermont	Pau	16 h 30
Bordeaux Bègles	Stade Français	21 h 05
DIMANCHE		
La Rochelle	Toulon	17 h
Vannes	Toulouse	21 h 05

Owen Farrell pendant la préparation estivale avec le Racing 92.



ANTOINE FRISCH
TOULON

28 ans, centre

La découverte

À 28 ans, Antoine Frisch a évolué en Pro D2, en Premiership, en URC, en Coupe des champions et porté le maillot de l'équipe de France lors de la dernière tournée en Argentine, mais il n'a jamais disputé une minute en Top 14. Ce sera bientôt chose faite puisque le néo-international (2 sélections) a rejoint le RC Toulon en provenance du Munster cet été. Loin de la France, le centre a montré qu'il disposait d'un bagage technique et physique complet et qu'il pouvait facilement suppléer son ouvreur au cœur du jeu. Il pourrait être l'un des créateurs les plus intéressants à suivre cette saison, dans une équipe toulonnaise aussi ambitieuse que lui. **A. Co.**

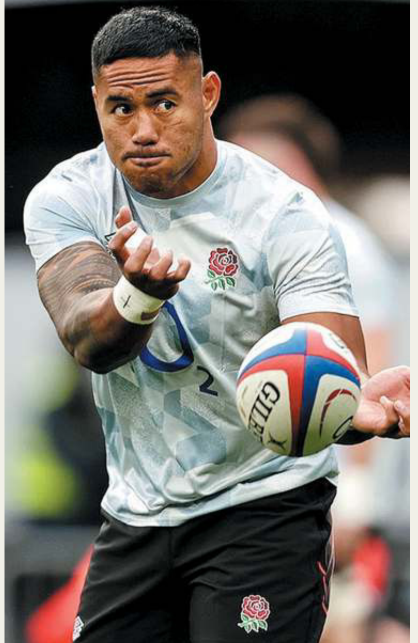


JONNY GRAY
BORDEAUX-BÈGLES

30 ans, deuxième-ligne

Le pari écossais

C'est un tronc des Highlands qui a débarqué cet été à Bordeaux. Mais un tronc usé, qui n'a plus posé racine sur un terrain depuis sa blessure au genou en avril 2023. Libéré par Exeter, le deuxième-ligne Jonny Gray (30 ans) va tenter de se relancer en Top 14. Ménagé lors des matches de préparation, l'international écossais (77 sélections) postule pour la reprise du Championnat. Et laisse peu de doute quant à sa forme. «*Il a la ferme intention de revenir, il se soigne bien*, assure son coéquipier Nans Ducuing. *C'est une recrue de poids, avec son aura et son expérience. On le sent déterminé, avec l'envie de prouver qu'il peut nous apporter.*» **A. Co.**



MANU TUILAGI
BAYONNE

33 ans, centre

Le nom connu

La signature de Manu Tuilagi a donné un sacré relief au recrutement bien senti de l'Aviron Bayonnais. Revenu à un très bon niveau ces dernières saisons sous le maillot de Sale, le centre anglais (60 sélections) a réussi une bonne Coupe du monde l'an passé avec le quinze de la Rose, terminant à la 3e place. Mais à 33 ans, Tuilagi a tourné la page de sa carrière internationale pour relever le défi du Top 14 où évolue son neveu Posolo, à l'USAP. Il faudra toutefois attendre un peu avant de voir le tonton à l'œuvre à Jean-Dauger puisqu'il s'est blessé à la main et ne sortira de l'infirmerie qu'à la fin du mois d'octobre. **A. Co.**



LOUIS CARBONEL
STADE FRANÇAIS

25 ans, demi d'ouverture

L'adieu au Sud

C'est un nouveau départ pour le demi d'ouverture aux 5 sélections. Après avoir coupé le cordon qui le reliait à Toulon, son club formateur, en 2022, Louis Carbonel a quitté Montpellier cet été à l'issue de deux saisons chaotiques, marqué notamment par ses retrouvailles non désirées avec le manager Patrice Collazo, pour tenter sa chance dans la capitale. Au Stade Français, il aura la lourde tâche de remplacer Joris Segonds, parti à Bayonne, dans le rôle du canonnier. Mais avec son profil un peu plus offensif que son prédécesseur, Carbonel (25 ans) pourrait modifier en partie le jeu minimaliste du club parisien. **A. Co.**

Ashley Crowden et Laszlo Geczo/Inpho/Presse Sports, PA Images/Icon Sport et Alex Martin/L'Équipe

« Chaque fois qu'elle est là, je suis plus calme »

Souvent victime par le passé de son caractère explosif, Daniil Medvedev semble s'être apaisé. Son épouse Daria n'y est pas pour rien.

Charly Triballeau/AFP



Berzane Nasser/Abaca/Icon Sport

Même s'il a chambré le public après sa victoire contre Fabian Marozsan au 2e tour de l'US Open dans la nuit de jeudi à vendredi (à gauche), Daniil Medvedev garde davantage ses nerfs quand son épouse Daria (à droite lors de Roland-Garros en 2023) est dans son box.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

NEW YORK (USA) – Il y a bien eu un chambrage léger après sa balle de match, dans la nuit de jeudi à vendredi au 2e tour face à Fabian Marozsan (6-3, 6-2, 7-6 [5]), avec ce geste des mains pour demander au public de se calmer. Mais, jusqu'à présent, Daniil Medvedev ne cherche pas trop le public de Flushing Meadows. On est bien loin de cette scène devenue culte où, après sa victoire face à Feliciano Lopez (7-6 [1], 4-6, 7-6 [7], 6-4) au 3e tour en 2019, il avait remercié le public qui le huait en lui signifiant que c'était grâce à toute cette énergie qu'il l'avait emporté.

En 2024, le chien fou est plus calme, même si on sait qu'il n'en faut pas beaucoup pour le faire dégoupiller. Une des raisons de cet apaisement se trouve au coin du court, dans son box. Personne ne s'y lève pour brandir le poing après un point, histoire d'exciter la bête. De toute façon, ce n'est pas ce que recherche le Russe de 28 ans, numéro 5 à l'ATP. *« Daniil n'a pas besoin de toujours communiquer avec nous*, explique son entraîneur Gilles Cervara. *S'il cherche quelque chose, c'est plutôt dans l'énergie, le regard. »*

De toute façon, autant rester silencieux puisque l'on n'entend rien dans le brouhaha constant du court Arthur-Ashe. *« Sur un court comme ça, on ne s'entend pas vraiment*, confirme le coach français. *On peut dire des choses qui ne sont pas assez audibles et qui viennent parasiter la compréhension du joueur. »* On a quand même quelques souvenirs d'un Cervara qui entendait très bien ce que lui disait son joueur en mode coléreux et qui préférait quitter le box, le laissant se débrouiller avec ses états d'âme. Mais dans ces moments tendus, l'entraîneur était seul. À New York, en plus de Gilles Simon et d'Eric Hernandez, son préparateur physique depuis presque douze ans (preuve que son équipe ne bouge pas dans le temps), il y a Daria Medvedeva, l'épouse du joueur.

> **“Elle est un ancrage très important pour Daniil, voire le numéro 1”**
> GILLES CERVARA, ENTRAÎNEUR DE DANIIL MEDVEDEV

Impossible de rater cette grande blonde qui se place au premier rang pour encourager son mari. Souvent, elle laisse une place d'écart avec Cervara mais cela ne veut rien dire. *« Dans le box, tout le monde cherche à avoir un peu plus de place*, détaille l'entraîneur. *Moi, je me rapproche souvent de l'équipe technique. Mais il n'y a aucune place assignée. »*

Cependant, ce n'est peut-être pas un hasard si Daria se détache un peu des immuables techniciens du clan Medvedev. Comme si elle voulait être immédiatement visible lorsque son mari la cherche. *« Elle est un ancrage très important pour Daniil, voire le numéro 1 »*, avoue naturellement Cervara. Medvedev, lui aussi, reconnaît l'importance de sa femme. *« Chaque fois qu'elle est là, je suis plus calme. »*

Et ça ne date pas d'hier. Matthieu Pogam, le boss du recrutement de Tecnifibre (le fournisseur de raquette de Medvedev depuis huit ans), se souvient du Russe lorsque celui-ci n'avait que 14 ans : un joueur prometteur mais au caractère explosif qui faisait peur aux décideurs. *« Il pouvait péter les plombs à la moindre mouche qui passait »*, rembobine Pogam. Mais la rencontre de Medvedev avec Daria à l'adolescence l'a progressivement apaisé et le responsable de la marque, convaincu depuis longtemps du talent du joueur, n'a alors plus hésité à le signer.

> **“Elle a beaucoup fait pour ma réussite”**
> DANIIL MEDVEDEV

Marié depuis 2018 (à l'âge de 22 ans), Medvedev a changé du tout au tout et sa carrière n'a pas tardé à décoller (victoires au Masters en 2020, à l'US Open en 2021, place de n°1 mondial en 2022...). Grâce, notamment, à Daria Medvedeva qui, en plus de lui apporter de la sérénité, n'est pas étrangère au monde du tennis. Elle a elle-même été joueuse de haut niveau jusqu'à ses 18 ans, avant que différentes blessures ne la convainquent de tenter sa chance dans une autre voie. Alors qu'elle avait entamé des études de journalisme, elle a rapidement accompagné son futur mari sur le circuit, de plus en plus régulièrement.

Le Russe ne manque d'ailleurs pas de souligner l'importance qu'elle a dans ses succès. *« Elle a beaucoup fait pour ma réussite, dans différents domaines. C'est juste la vie avec elle qui est magnifique. Je joue mieux grâce à elle et elle représente beaucoup pour moi. Maintenant que nous avons une fille* (depuis octobre 2022), *elle voyage un peu moins mais dès qu'elle est là, souvent je joue bien. »* Et de préciser avec son sourire en coin : *« Après, ce n'est pas la seule recette pour gagner, hein. »*

Pour le cinquième quart de finale de son mari à l'US Open en six éditions, face à Jannik Sinner, Daria sera une nouvelle fois au bord du court, avec discrétion, mais pas moins d'importance pour autant.

Sinner aime quand c'est chaud

L'Italien est sur une impressionnante série de 14 tie-breaks remportés sur 15 avant de se mesurer à Daniil Medvedev, lui aussi spécialiste de l'exercice.



Geoff Burke/USA Today Sports/Reuters

Jannik Sinner a remporté les deux premiers sets de son huitième de finale contre Tommy Paul au tie-break dans la nuit de lundi à hier (7-6 [3], 7-6 [5], 6-1).



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VICTOR LENGRONNE (avec A. B.)

NEW YORK – Le public plutôt discret du court Arthur-Ashe était prêt à s'aviver. Jannik Sinner s'est chargé de l'éteindre, avec son calme éternel. Sur deux tie-breaks. Le premier : à 3-3, volée liftée de coup droit, ace, service gagnant et excellent retour. Le second : mené 4-3, il sort un passing après un rallye, deux belles deuxièmes balles et une superbe attaque de coup droit qui plie Tommy Paul, la foule et son huitième de finale (7-6 [3], 7-6 [5], 6-1), dans la nuit de lundi à hier.

« Je suis toujours plus excité lors des moments chauds. C'est pour cela qu'on s'entraîne, que l'on répète nos gammes et, en même temps, peut-être changer quelque chose pour essayer de surprendre, a-t-il expliqué avant d'évoquer son passé de skieur. *En ski, vous faites une erreur et la course est terminée. Au tennis, vous pouvez en faire. »*

Le numéro 1 mondial est sur une belle dynamique en ce moment dans l'exercice. Entre l'Open d'Australie et son quart de finale à Halle, son bilan était neutre : cinq gagnés, cinq perdus. Depuis, Sinner (23 ans) est quasiment imbattable dès que l'on arrive à 6 partout : un excellent 14 sur 15. Il a notamment remporté le titre à Halle en dominant les deux jeux décisifs contre Hubert Hurkacz en finale et a évité le piège Matteo Berrettini, au 2e tour de Wimbledon, en signant un impressionnant 3/3 sur les tie-breaks.

18 sur 25 dans le domaine cette saison pour Medvedev

Un atout d'autant plus crucial qu'il est moins souverain au deuxième semestre qu'il ne l'a été au en début d'année, fort d'un premier Grand Chelem conquis à Melbourne et de trophées à Rotterdam et Miami. Un seul jeu décisif lui a échappé ces deux derniers mois, celui qui a permis à Daniil Medvedev de basculer à deux sets à un en quarts de finale de Wimbledon, avant de l'emporter (6-7 [7], 6-4, 7-6 [4], 2-6, 6-3). Mais le Russe, son adversaire aujourd'hui en quarts, est tout aussi impressionnant que lui en 2024 : dix-huit tie-breaks glanés pour seulement sept perdus.

PROGRAMME

COURT ARTHUR-ASHE

LA NUIT DERNIÈRE

HOMMES

quarts de finale

DIMITROV (BUL) - TIAFOE (USA)

FEMMES

quarts de finale

ZHENG (CHN) - SABALENKA (BLR)

AUJOURD'HUI

HOMMES

quarts de finale

(à partir de 18 heures)
DRAPER (GBR) - DE MINAUR (AUS)

FEMMES

quarts de finale

(à partir de 18 heures)
HADDAD MAIA (BRE) - Muchova (RTC)

LA NUIT PROCHAINE

HOMMES

quarts de finale

(à partir de 1 heure)
SINNER (ITA) - MEDVEDEV (RUS)

FEMMES

quarts de finale

(à partir de 1 heure)
SWIATEK (POL) - PEGULA (USA)

En majuscules, les têtes de série.



Timothy A. Clary/AFP

Taylor Fritz s'est qualifié hier pour les demi-finales de l'US Open.

Fritz veut du rab

Après Alcaraz et Djokovic, c'est Alexander Zverev, 4e mondial, qui ne verra pas le dernier carré. La faute au local Taylor Fritz, impeccable et surprenant.

Il n'est pas le plus fun, le plus charismatique tout en étant peut-être le plus arrogant, mais Taylor Fritz est surtout le numéro 1 américain et le premier qualifié pour les demi-finales. Le 12e mondial a battu hier, sous le ciel bleu immaculé de New York, l'épouvantail du bas de tableau, Alexander Zverev, en quatre manches (7-6 [2], 3-6, 6-4, 7-6 [3]) et en 3h26'. Ici, son aura n'est pas celle de ses compatriotes Ben Shelton ou Frances Tiafoe, et son côté pince-sans-rire, le torse bombé, ne le rend pas des plus sympathiques.

Il est un tennisman issu de bonne famille, fils de Kathy May, ex-top 10, et Guy Henry Fritz, tous deux anciens professionnels. Il a eu une enfance des plus banales à San Diego, un talent pour ce sport, un jeu classico-classique et fait juste sa vie, indépendant, père d'un petit garçon, baladant son tempérament impétueux.

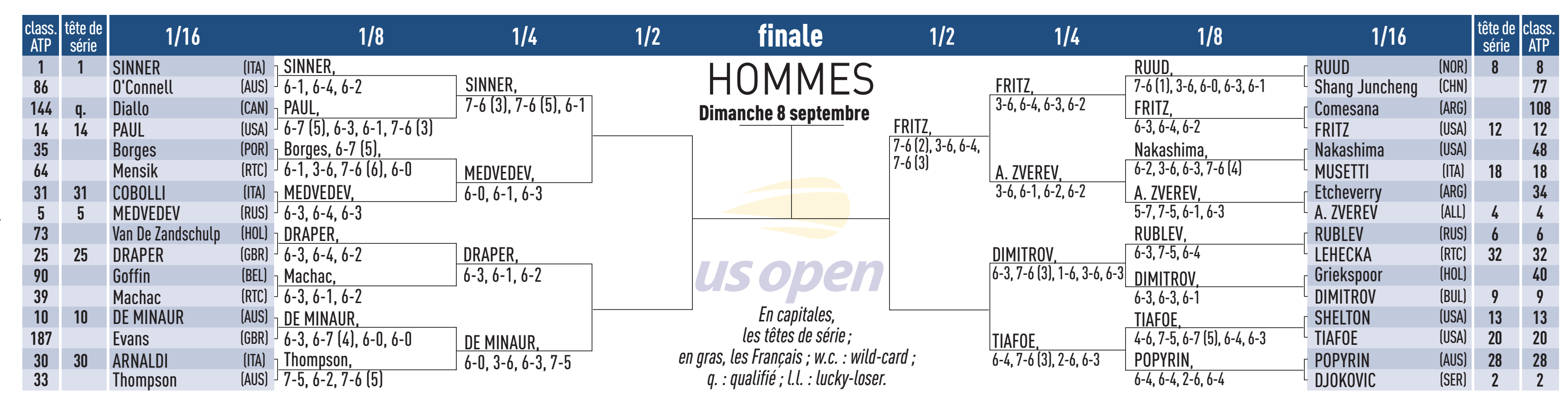
Fritz, surtout, est le « mec de ». Madame, l'influenceuse Morgan Riddle, est *« la femme la plus connue du tennis masculin »* pour le *New York Times*, et occupe les pages des magazines de mode. *« Elle est là pour voir Taylor Fritz »*, écrivent des médias tendance people quand elle débarque sur les courts où, tout de suite remarquée par la télé américaine, elle vient parfaitement lookée par une styliste.

Une demie abordable

Un peu de fashion et de chic dans ce monde de brutes, à l'image des deux lascars qui s'envoyaient sur le court Arthur-Ashe des séries de pralines. Il ne fallait pas venir pour les détails soyeux et les amortis mais plutôt aimer les échanges du fond du court, et Fritz, à ce jeu, s'en est sorti brillamment. Zverev était un client, lui un outsider, et s'il l'avait battu en 8es à Wimbledon cette année déjà, l'Américain n'avait jamais fait trembler d'autres cadors en Grand Chelem.

Est-ce en train de changer ? Le Californien à la mèche n'a que 26 ans, un public transcendé et transcendant avec lui et pour l'instant les nerfs solides. Au prochain tour, sa première demie de Grand Chelem, l'homme qui déteste monter au filet fera face à un joueur de sa trempe (Dimitrov ou Tiafoe), soit l'opportunité d'une vie d'aller en finale. *« C'est mon heure »*, disait-il.

A. B., à New-York



HOMMES

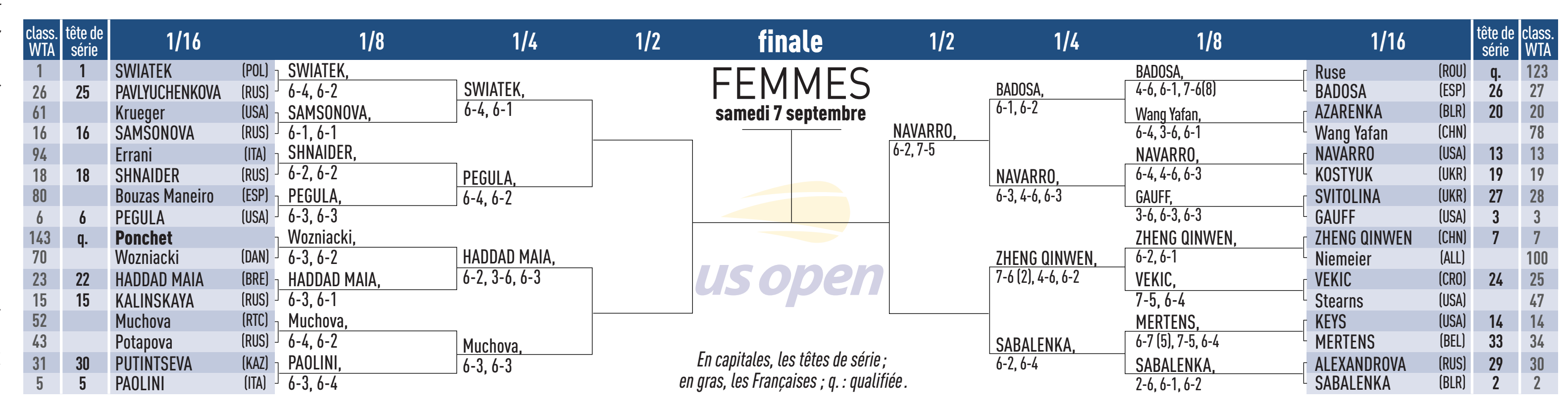
Dimanche 8 septembre

class. ATP	tête de série	1/16		1/8	1/4	1/2
1	1	SINNER	(ITA)	SINNER, 6-1, 6-4, 6-2	SINNER, 7-6 (3), 7-6 (5), 6-1	
86		O'Connell	(AUS)			
144	q.	Diallo	(CAN)	PAUL, 6-7 (5), 6-3, 6-1, 7-6 (3)		
14	14	PAUL	(USA)			
35		Borges	(POR)	Borges, 6-7 (5), 6-1, 3-6, 7-6 (6), 6-0	MEDVEDEV, 6-0, 6-1, 6-3	
64		Mensik	(RTC)			
31	31	COBOLLI	(ITA)	MEDVEDEV, 6-3, 6-4, 6-3		
5	5	MEDVEDEV	(RUS)			
73		Van De Zandschulp	(HOL)	DRAPER, 6-3, 6-4, 6-2	DRAPER, 6-3, 6-1, 6-2	
25	25	DRAPER	(GBR)			
90		Goffin	(BEL)	Machac, 6-3, 6-1, 6-2		
39		Machac	(RTC)			
10	10	DE MINAUR	(AUS)	DE MINAUR, 6-3, 6-7 (4), 6-0, 6-0	DE MINAUR, 6-0, 3-6, 6-3, 7-5	
187		Evans	(GBR)			
30	30	ARNALDI	(ITA)	Thompson, 7-5, 6-2, 7-6 (5)		
33		Thompson	(AUS)			

1/2	1/4	1/8	1/16		tête de série	class. ATP
FRITZ, 7-6 (2), 3-6, 6-4, 7-6 (3)	FRITZ, 3-6, 6-4, 6-3, 6-2	RUUD, 7-6 (1), 3-6, 6-0, 6-3, 6-1	RUUD	(NOR)	8	8
			Shang Juncheng	(CHN)		77
		FRITZ, 6-3, 6-4, 6-2	Comesana	(ARG)		108
			FRITZ	(USA)	12	12
	A. ZVEREV, 3-6, 6-1, 6-2, 6-2	Nakashima, 6-2, 3-6, 6-3, 7-6 (4)	Nakashima	(USA)		48
			MUSETTI	(ITA)	18	18
		A. ZVEREV, 5-7, 7-5, 6-1, 6-3	Etcheverry	(ARG)		34
			A. ZVEREV	(ALL)	4	4
	DIMITROV, 6-3, 7-6 (3), 1-6, 3-6, 6-3	RUBLEV, 6-3, 7-5, 6-4	RUBLEV	(RUS)	6	6
			LEHECKA	(RTC)	32	32
		DIMITROV, 6-3, 6-3, 6-1	Griekspoor	(HOL)		40
			DIMITROV	(BUL)	9	9
	TIAFOE, 6-4, 7-6 (3), 2-6, 6-3	TIAFOE, 4-6, 7-5, 6-7 (5), 6-4, 6-3	SHELTON	(USA)	13	13
			TIAFOE	(USA)	20	20
		POPYRIN, 6-4, 6-4, 2-6, 6-4	POPYRIN	(AUS)	28	28
			DJOKOVIC	(SER)	2	2

finale

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; l.l. : lucky-loser.



FEMMES

samedi 7 septembre

class. WTA	tête de série	1/16		1/8	1/4	1/2
1	1	SWIATEK	(POL)	SWIATEK, 6-4, 6-2	SWIATEK, 6-4, 6-1	
26	25	PAVLYUCHENKOVA	(RUS)			
61		Krueger	(USA)	SAMSONOVA, 6-1, 6-1		
16	16	SAMSONOVA	(RUS)			
94		Errani	(ITA)	SHNAIDER, 6-2, 6-2	PEGULA, 6-4, 6-2	
18	18	SHNAIDER	(RUS)			
80		Bouzas Maneiro	(ESP)	PEGULA, 6-3, 6-3		
6	6	PEGULA	(USA)			
143	q.	**Ponchet**		Wozniacki, 6-3, 6-2	HADDAD MAIA, 6-2, 3-6, 6-3	
70		Wozniacki	(DAN)			
23	22	HADDAD MAIA	(BRE)	HADDAD MAIA, 6-3, 6-1		
15	15	KALINSKAYA	(RUS)			
52		Muchova	(RTC)	Muchova, 6-4, 6-2	Muchova, 6-3, 6-3	
43		Potapova	(RUS)			
31	30	PUTINTSEVA	(KAZ)	PAOLINI, 6-3, 6-4		
5	5	PAOLINI	(ITA)			

1/2	1/4	1/8	1/16		tête de série	class. WTA
NAVARRO, 6-2, 7-5	BADOSA, 6-1, 6-2	BADOSA, 4-6, 6-1, 7-6(8)	Ruse	(ROU)	q.	123
			BADOSA	(ESP)	26	27
		Wang Yafan, 6-4, 3-6, 6-1	AZARENKA	(BLR)	20	20
			Wang Yafan	(CHN)		78
	NAVARRO, 6-3, 4-6, 6-3	NAVARRO, 6-4, 4-6, 6-3	NAVARRO	(USA)	13	13
			KOSTYUK	(UKR)	19	19
		GAUFF, 3-6, 6-3, 6-3	SVITOLINA	(UKR)	27	28
			GAUFF	(USA)	3	3
	ZHENG QINWEN, 7-6 (2), 4-6, 6-2	ZHENG QINWEN, 6-2, 6-1	ZHENG QINWEN	(CHN)	7	7
			Niemeier	(ALL)		100
		VEKIC, 7-5, 6-4	VEKIC	(CRO)	24	25
			Stearns	(USA)		47
	SABALENKA, 6-2, 6-4	MERTENS, 6-7 (5), 7-5, 6-4	KEYS	(USA)	14	14
			MERTENS	(BEL)	33	34
		SABALENKA, 2-6, 6-1, 6-2	ALEXANDROVA	(RUS)	29	30
			SABALENKA	(BLR)	2	2

finale

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Françaises ; q. : qualifiée.



Ander Gillenea/AFP

Ben O'Connor a sauvé d'extrême justesse son maillot rouge de leader.

C'était moins cinq !

En haut des lacs de Covadonga, l'Australien a sauvé sa tunique de leader pour cinq petites secondes. À cinq jours de l'arrivée à Madrid, il n'a plus de marge de manœuvre face à Primoz Roglic.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

LACS DE COVADONGA – À l'évidence, Ben O'Connor a du courage à revendre, mais cela risque de ne pas suffire. Hier, au terme de la grandiose étape menant vers les sommets des lacs de Covadonga, l'Australien s'est fait la peau pour pouvoir conserver son maillot rouge de leader un jour de plus. Mais il n'a pas été loin d'abdiquer. Nanti d'une grosse minute d'avance sur Primoz Roglic au matin de la 16e étape, le coureur des antipodes a vu cet écart fondre quelques heures plus tard.

Longtemps placé durant l'étape sous la protection de ses coéquipiers Clément Berthet, Valentin Paret-Peintre et Bruno Armirail, il a fini par plier les ailes à sept kilomètres de l'ascension finale après une violente attaque de l'Espagnol Enric Mas, accompagné par le Slovène Primoz Roglic, l'Équatorien Richard Carapaz et l'étonnant David Gaudu, chaque jour plus entreprenant et désormais sixième du général.

En difficulté dans les brumes des lacs, sous la pluie, isolé mais nullement résigné, O'Connor est pourtant parvenu à trouver les forces nécessaires pour rester maître du général pour la onzième journée de rang. Mais le coureur de la formation Decathlon-AG2R La Mondiale est au bord de la rupture. À cinq jours de l'arrivée à Madrid, il ne possède plus que cinq secondes d'avance sur son dauphin Roglic, pas forcément impérial hier, mais bien décidé à remporter une quatrième Vuelta. L'affaire aurait pu être pliée hier si le Slovène n'avait pas écopé de vingt secondes de pénalités dimanche, après un abri prolongé derrière la voiture de son directeur sportif. Hier, le coureur de l'équipe Red Bull-Bora-Hansgrohe n'a pas traîné sur les hauteurs de Covadonga.

> "J'ai bien peur que vendredi, ce soit plus difficile"
> BEN O'CONNOR

Arrivé cinquante-huit secondes derrière le Slovène après une escalade proche de l'agonie, O'Connor n'a pas semblé avoir les idées totalement claires puisque au lieu de se rendre au podium protocolaire situé à 500 mètres en contrebas de la ligne, l'Australien s'est engouffré dans la descente pour rejoindre le bus de son équipe garé quinze bornes plus bas. C'est sous escorte policière que le leader de la Vuelta a dû revenir au sommet pour honorer la cérémonie de sa présence. *« On m'a d'abord dit de descendre, puis on est venu me chercher pour me dire qu'il fallait remonter, c'est un peu frustrant tout ça,* lâchait O'Connor. *À part ça, je suis heureux d'avoir encore le maillot rouge sur les épaules et je veux encore en profiter le plus longtemps possible, même si je pense que ça ne va pas durer longtemps. Demain* (aujourd'hui) *et jeudi, je pense qu'il est possible de le garder, mais j'ai bien peur que vendredi, ce soit plus difficile. Dans la dernière montée, je me sentais bien mais peut-être pas au top. Il m'en a manqué un peu pour suivre. Je porte le maillot rouge de leader depuis onze jours et je suis fier de ça. »*

Hier, les honneurs du jour ont été décernés à l'Espagnol Marc Soler, vainqueur en solitaire de cette 16e étape. Toujours à l'attaque depuis le départ de la Vuelta et pour sa cinquième journée au sein d'une échappée, le Catalan de l'équipe UAE-Team Emirates a vu sa débauche d'énergie récompensée.

Van Aert a tout perdu

LACS DE COVADONGA – Maillot vert sur les épaules, le classement de la montagne presque en poche et déjà vainqueur de trois étapes, Wout van Aert était tout près de devenir l'un des grands acteurs de cette 79e Vuelta et de faire oublier un début de saison cauchemardesque qui avait débuté par une sale blessure lors d'A Travers la Flandre. Mais hier, le mauvais sort s'est encore acharné sur lui. À l'initiative de la fugue du jour, le Belge s'est retrouvé projeté lourdement au sol à une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée après une glissade sur l'asphalte humide de la descente de Collada Llomena. Après avoir changé de vélo et tenté de repartir, il a été contraint à l'abandon pour sa première Vuelta, visiblement durement touché au genou et au coude droits. Après être reparti dans une voiture de son équipe, il devait passer dans la soirée des examens pour déceler une éventuelle fracture. Ce nouveau contretemps devrait le priver d'une participation aux Championnats d'Europe sur route, le 15 septembre en Belgique, et peut-être contrarier totalement sa fin de saison. **M. M.**

RÉSULTATS

16e ÉTAPE,
LUANCO-LAGOS DE COVADONGA

1. M. Soler (ESP, UAE), les 181,5 km en 4 h 44'46'' (moy. : 38,242 km/h) ; **2.** Zana (ITA, JAY), à 18'' ; **3.** Poole (GBR, DSM), à 23'' ; **4.** Vine (AUS, UAE), à 57'' ; **5.** I. Izagirre (ESP, COF), à 1'02'' ; **6.** Del Toro (MEX, UAE), à 1'29'' ; **7.** Frigo (ITA, IPT), à 1'35'' ; **8.** Riccitello (USA, IPT), à 1'47'' ; **9.** E. Mas (ESP, MOV), à 3'54'' ; **10.** Carapaz (EQU, EFE) ; **11.** Roglic (SLV, RBH), t.m.t. ; **12.** Skjelmose Jensen (DAN, Lidl-Trek), à 4'01'' ; **13. Gaudu** (GFC), m.t. ; ...**15.** C. Rodriguez (ESP, IGD), à 4'05'' ; **16.** Landa (ESP, SOQ), m.t. ; **17.** Kuss (USA, TVL), à 4'09'' ; **18.** A. Yates (GBR, UAE), à 4'38'' ; **19.** Lipowitz (ALL, RBH), à 4'46'' ; **20.** O'Connor (AUS, DAT), à 4'52'' ; ...**22. Sivakov** (UAE) à 4'59'' ; **25. V. Paret-Peintre** (DAT), à 5'38'' ; **32. G. Martin** (COF), à 6'45''.

Abandons : **Rochas** (GFC), Van Aert (BEL, TVL).
Non-partants : Paquot (BEL, IWA), Scotson (AUS, JAY).

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. O'Connor (AUS, DAT), en 65 h 09' ; **2.** Roglic (SLV, RBH), à 5'' ; **3.** E. Mas (ESP, MOV), à 1'25'' ; **4.** Carapaz (EQU, EFE), à 1'46'' ; **5.** Landa (ESP, SOQ), à 2'18'' ; **6. Gaudu** (GFC), à 3'48'' ; **7.** C. Rodriguez (ESP, IGD), à 3'53'' ; **8.** Skjelmose Jensen (DAN, Lidl-Trek), à 4' ; **9.** Lipowitz (ALL, RBH) à 4'27'' ; **10. Sivakov** (UAE), à 5'19'' ; **11.** A. Yates (GBR, UAE), à 5'20'' ; **12.** Kuss (USA, TVL), à 6'25'' ; **16. G. Martin** (COF), à 17'47'' ;

AUJOURD'HUI
17e étape : Arnuero - Santander (141,5 km)

Ça se complique pour les Bleus

Aux prises avec des problèmes techniques, le défi Français a perdu hier un duel important face aux Suisses d'Alinghi. Les deux équipes se retrouvent à égalité et tout reste à faire pour tenter d'accéder aux demies.



Ian Roman / America's Cup

Le défi Orient Express, hier à Barcelone.

PASCAL SIDOINE

Battre les Suisses aurait été le scénario idéal qui aurait permis aux Français d'engranger un deuxième point et de prendre une option pour les demies de la Coupe Louis Vuitton. Mais la belle mécanique de l'AC75 tricolore s'est enrayée dès le début de ce duel d'ouverture du deuxième round robin, dans des conditions orageuses et plutôt ventées (12-16 nœuds), hier à Barcelone. Peu après le départ gagné par les Suisses, le bateau du défi Orient Express a perdu le vol et s'est posé de longues secondes sur l'eau en raison d'un problème technique. Alinghi en a profité pour creuser l'écart et filer vers une première victoire dans ces éliminatoires de la 37e Coupe de l'America.

Réaction attendue

« On a eu un gros problème technique qui nous a empêchés de faire les manœuvres comme d'habitude, a raconté Quentin Delapierre, le skippeur tricolore. *On a perdu le contrôle du bateau dès le premier virement de bord. C'est très frustrant car c'est un adversaire qui est plus qu'à notre hauteur. On pouvait aller chercher ce match-là. »*

Désormais cinquièmes à égalité avec les Suisses, les Bleus voient leur cheminement vers les demies se compliquer. Pour assurer leur qualification, ils vont devoir aller chercher un ou plusieurs succès contre des challengers plus coriaces, les Italiens, les Américains ou les Anglais.

« On est déterminés à ne pas se laisser faire, poursuit Delapierre. *On va se regrouper pour aller chercher de nouvelles victoires. »* Côté Suisses, on se félicitait de ce succès qui redonne de l'espoir. *« C'est bien de démarrer le deuxième round robin par une victoire,* observait Arnaud Psarofaghis. *On est de nouveau sur les rails. »*

Dans l'autre match, le favori de la Coupe Louis Vuitton, Luna Rossa, s'est imposé contre le defender Team New Zealand. Déjà battus par American Magic lors de la régate préliminaire, les Kiwis semblent plus accessibles qu'en 2021. Les deux autres duels prévus, dont celui des Français contre les Italiens, ont été reportés à aujourd'hui en raison d'une dégradation de la météo.

BOXE

Inoue conserve ses titres

Champion du monde des super-coq, le Japonais Naoya Inoue (31 ans, 1,65 m, désormais 28 victoires, 0 défaite) a conservé ses titres WBA-WBC-WBO-IBF en battant le gaucher irlandais TJ Doheny (37 ans, 1,66 m, 26 v., maintenant 5 d.) par arrêt de l'arbitre, hier dans la baie de Tokyo. Après un premier round d'observation, puis un deuxième un peu plus animé, Inoue a continué d'avancer tout en se montrant peu actif. Les deux hommes se sont plus livrés à partir du quatrième round. Dans le sixième, le champion du monde prenait de vitesse l'Irlandais avant le curieux épilogue du septième round où, alors qu'Inoue attaquait, Doheny s'est mis à reculer puis à boiter, l'arbitre hongrois arrêtant un combat que l'Irlandais n'était plus en mesure de continuer. Sur les dix-sept catégories de poids, Inoue, qui a remporté son 23e Championnat du monde, est le seul à détenir les quatre ceintures mondiales. Son promoteur américain Bob Arum a annoncé qu'il devrait affronter son challenger officiel IBF et WBO, l'Australien Sam Goodman (25 ans, 19 v., 0 d.) à la fin de l'année au Japon. **A.-A.F.**



télévision

PROGRAMME DU JOUR

8h00 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — france.tv PARIS 2024
Dont : para-cyclisme sur route (CLM H et F), escrime fauteuil, goalball, para-tir à l'arc, para-natation, para-tir, para-athlétisme, para-tennis de table, basket fauteuil, boccia, para-haltérophilie, tennis fauteuil, volley-ball assis (12 h France H).

8h45 **AUTOMOBILE** — EUROSPORT 1
Lone Star Le Mans (USA). Les meilleurs moments.

9h30 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — 2
Dont : para-cyclisme sur route (CLM H et F), escrime fauteuil, goalball, para-tir à l'arc.

12h55 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — 3
Dont : tennis fauteuil, volley-ball assis, para-équitation, escrime fauteuil, goalball.

13h50 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — 2
Dont : escrime fauteuil, para-tennis de table, volley-ball assis, para-tir, goalball, boccia, para-natation, basket fauteuil, para-athlétisme, para-tir à l'arc.

14h00 **VOILE** EN DIRECT — CANAL+ SPORT 360
Coupe Louis Vuitton.

14h50 **CYCLISME** EN DIRECT — EUROSPORT 1
Tour d'Espagne. 17e étape : Monumento Juan de Castillo. Arnuero-Santander (141,5 km).

18h00 **TENNIS** EN DIRECT — EUROSPORT 1
US Open.

19h55 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — 3
Dont : para-tennis de table, volley-ball assis, boccia, escrime fauteuil, basket fauteuil.

21h00 **BASEBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 4 MAX
MLB. Toronto-Philadelphie.

23h00 **JEUX PARALYMPIQUES** — 3
Quels Jeux!

0h40 **JEUX PARALYMPIQUES** — 3
Les meilleurs moments de la journée.

0h45 **TENNIS** EN DIRECT — EUROSPORT 1
US Open.

la chaine L'ÉQUIPE



Étienne Garnier/L'Équipe

18h20 **L'ÉQUIPE DE GREG**
Grégory Acher.

6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Rediffusions.

10h00 **L'ÉQUIPE MOTEUR**
Top Gear.

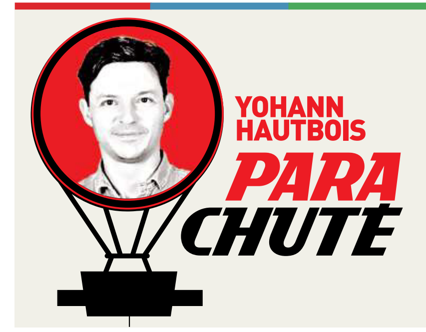
14h00 **SPORTS MÉCANIQUES**
Monster Jam.

16h10 **L'ÉQUIPE DE CHOC**
Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Georges Quirino, Frédéric Lecanu, Anne-Sophie Bernadi.

18h20 **L'ÉQUIPE DE GREG**
Spéciale nommés du Ballon d'Or. Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Benoît Trémoulinas, Swann Borsellino, Bertrand Latour, Emmanuel Bojan, Vincent Garcia, Antoine Pineau, Adrien Courouble.

21h15 **FOOTBALL**
Coupe du monde U20 F.
Phase de groupes. France-Brésil.

23h15 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Avec : Olivier Ménard, Jérôme Alonzo, Bernard Lions, Carine Galli, Nicolas Georgereau, Timothée Maymon, Virginie Sainsily, Anne-Sophie Bernadi.



En bonne compagnie

Pas une *Marseillaise*, hier, rien, que des breloques en argent et en bronze malgré les oracles les plus optimistes. La honte internationale, le jour où Beatrice « Bebe » Vio déclarait dans *L'Équipe* que nous, les Français, étions *« trop forts pour valoriser (n)otre patrimoine »*. La double championne olympique de fleuret vit pourtant dans un pays, l'Italie, qui s'y connaît un peu au niveau architecture mais ce midi, quand elle lancera sa compétition dans le Grand Palais, elle sera de nouveau saisie par ses verrières – même obérées par des bâches blanches –, par sa nef comme un vertige, sa structure vert réséda pâle. Inauguré lors de l'Exposition Universelle de 1900, le bâtiment produit toujours son petit effet, quand bien même l'escrime en fauteuil n'est pas la discipline la plus transcendante de ces Jeux Paralympiques. Malgré les résultats tricolores du jour, il émane du Grand Palais un charme suranné, une énergie décuplée dès qu'une Française ou un Français vient tirer et on ne peut s'empêcher de penser à ce que l'édifice, surmonté des quadriges de Georges Récipon (et notamment la bien nommée « L'harmonie triomphant de la discorde »), a vu défiler dans son histoire. Hôpital militaire durant la Première Guerre mondiale, lieu d'exposition pour le régime nazi ensuite (celle intitulée « La Vie nouvelle » fut un flop, tu m'étonnes), mais aussi et déjà un lieu de sport avec les Championnats de France d'escrime en 1937 et du monde en 2010. Et cette année, le double coup de maître des Jeux Olympiques et Paralympiques. À trente minutes en vélo de là, au nord, un autre site est bien né. Après son été torride avec Léon Marchand, la Paris La Défense Arena entretient la flamme avec les « paras ». On ignore si cette salle sortie de terre en 2017 avec un concert des Rolling Stones vieillira aussi bien que Mick Jagger et que les 8 500 tonnes d'acier du Grand Palais, mais l'énergie qui s'en dégage transcende la foule et les athlètes. Hier, les 15 000 spectateurs sont entrés en fission nucléaire avec Ugo Didier, ont porté en cadence chaque brasse d'Alex Portal et trouvé qu'au cœur de cette jolie compagnie, le chef Chardard, Laurent de son prénom et médaillé de bronze, nageait vraiment bien lui aussi.



Étienne Garnier/L'Équipe

Le Grand Palais et sa verrière, cadre majestueux des compétitions d'escrime en fauteuil.

L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523







le dessin du jour par LASSERPE

L'ÉPREUVE REINE DES PARALYMPIQUES & LE CÉCIMATIGNON
ICI, M'SIEUR MACRON !
NON, LÀ !
B. CAZENEUVE
L. CASTETS
LASSERPE


EST. 1873
Heineken®
PLUS DE 190 PAYS
UNE MÊME ÉTOILE*
Heineken
PLUS DE 190 PAYS, UNE MÊME ÉTOILE
Heineken®
ÉDITION LIMITÉE
BOUTEILLES
& CAPSULES
TRIEZ-LES !
*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays. Édition limitée disponible en France.
PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 062
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.